

MOSAIQUE

le journal de la ville de Colombes | mars 2009 | www.colombes.fr | n°5

UN AUTRE VISAGE

p. 24

Anru: la ville lance une nouvelle politique de rénovation urbaine pour trois quartiers prioritaires.



CONSEIL MUNICIPAL

Les orientations budgétaires débattues p. 18



PETITE ENFANCE

La ville sur ses gardes p. 22



FRANKENTHAL

50 ans d'amitié célébrés p. 12



W
H
E
C
L
B
U
P

KRYS

PHYSIOMINS

CRÉDIT DU NORD

URBANISME : la concertation comme préalable à notre action



Chers concitoyens,

Je souhaite que l'année 2009 soit mise à profit pour lancer réellement une nouvelle stratégie urbaine au sein de notre commune. C'est le sens de l'élaboration de notre Plan local de l'Urbanisme qui devra définir notre projet d'aménagement pour le Colombes de demain. C'est aussi l'objet de nos opérations de requalification urbaine dans les quartiers nord de la ville. Ici, comme ailleurs, nous avons voulu fonctionner dans la concertation avec les habitants des quartiers concernés.

Aucune opération au titre des projets Anru (du nom de l'Agence Nationale de Renouvellement Urbain qui valide et participe au financement des projets), sur notre commune, n'a ou ne sera mise en œuvre sans l'assentiment des populations concernées par l'évolution de l'espace urbain. Nous espérons, en outre, que l'État tiendra ses engagements en matière de financement, car s'il doit y avoir une politique de relance, c'est bien en matière de logement et d'aménagement structurants, surtout dans les territoires

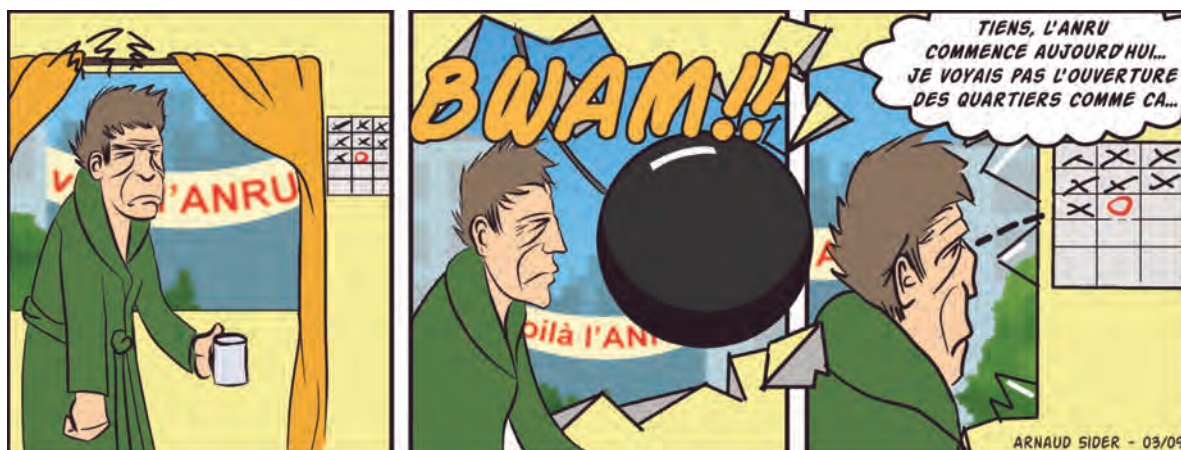
prioritaires. Notre but ici, ce n'est pas de « bétonner » Colombes, faire plaisir à tel ou tel promoteur, raisonner en simple logique d'opportunité foncière ou se saisir de ces réaménagements pour modifier la structure sociologique de tel ou tel quartier...

Nous voulons, au contraire, nous saisir de ces projets d'urbanisme novateurs et valorisants, pour améliorer la vie quotidienne des habitants et surtout créer du lien entre les territoires en renouant avec une forme de « vivre ensemble » qui est le gage de la ville pour tous que nous voulons construire. Nous allons donc commencer les opérations aux Grèves, au Petit Colombes et sur la ZAC de la Marine. Nous continuerons la démolition — reconstruction de l'Île Marante en incluant quelques modifications au profit d'un plus grand nombre de logements sociaux. Nous donnerons enfin un contenu à la requalification des Fossés-Jean, grâce à un véritable dialogue avec les habitants. Tous ces aménagements seront imprégnés de notre démarche Agenda 21 en intégrant les normes les plus élaborées en matière de constructions éco-responsables. Nous voulons que notre ville change, qu'elle se transforme pour le bien-être de tous, mais nous considérons que ce changement positif doit se construire collectivement.

C'est aussi le sens que nous entendons donner à ce mandat quand nous promouvons toujours plus de solidarité et plus de démocratie à Colombes.

Philippe SARRE
Maire de Colombes

MINE DE RIEN



W
T
E
C
E
L
B
D
E

ADPS

CMP

PHYSOMINS

UFS

Courrier des lecteurs

**Quelque chose à dire ? À partager ? À propos du journal municipal ?
Du site web de la ville ? Ou plus généralement sur l'actualité de la ville ?
Nous publierons chaque mois dans nos colonnes un extrait de vos réactions.**

QUID DU HANDICAP ?

Je reçois encore aujourd'hui « Mosaïque » dans ma boîte aux lettres. J'ai toujours aimé recevoir le journal municipal et je le lis toujours avec plaisir. Mais... il n'y a jamais rien sur le handicap. Et cela me surprend. Il ne faut pas oublier que les personnes handicapées représentent 10 % de la population. Et que les citoyens concernés, et leurs familles, souhaiteraient savoir ce que la mairie fait pour eux. Les sujets sont vastes : quid de la charte ville handicap ? Quid de la scolarisation des enfants handicapés ? De l'accessibilité ? Quid de la journée du handicap ? De nombreuses communes accordent une pleine page au handicap dans la revue municipale, alors pourquoi pas Colombes ? « Mosaïque » met en avant l'action sociale. N'oublions pas les personnes handicapées.

Nathalie Gerrier

La mairie se consacre au quotidien au sujet du handicap, tout comme le Centre communal d'action sociale (CCAS). Dans le cadre de la charte ville handicap, des commissions d'accessibilité se déroulent tous les deux mois avec les associations concernées, sur des thèmes précis. Des commissions communales se déroulent

également trois fois par an, à l'hôtel de ville, la dernière en date ayant eu pour sujet la scolarisation. Pour se procurer les comptes-rendus de ces réunions, le public peut s'adresser au CCAS. Notre rédaction vous tiendra informés des initiatives de la ville en matière de handicap.

LE PLUS SALE DES DEUX...

Je ne peux qu'être d'accord avec le contenu de l'interview de Catherine Bernard. Concernant les déjections canines, j'ai constaté notamment dans notre quartier, en rapport avec les sacs mis à disposition et les canisettes, une amélioration très sensible du comportement des propriétaires de chiens. C'est indéniable et c'est tant mieux ! Par contre, lorsque M^{me} Bernard parle à juste titre du travail que cela entraîne et de son coût, elle occulte complètement tous les débris jetés volontairement par terre par nos concitoyens. La liste est longue, il n'y a qu'à baisser la tête pour s'en convaincre. Là, la différence avec les chiens, c'est que cela ne va pas en s'améliorant : là aussi, il est plus que temps de verbaliser.

Pierre Languet

CHAUFFARDS !

J'habite rue Gabriel Péri depuis maintenant quelques mois et je constate [...] outre la gêne occasionnée par le bruit incessant des véhicules, un nombre très important d'infractions au code de la route. Les bus, camions, motos, voitures, roulent bien au-delà de la vitesse autorisée en ville. Certains, très pressés, doublent à cet endroit et cela représente un danger permanent. Dans la rue, il y a une intersection avec une priorité à droite, et il est fréquent de voir des bus passer [...] sans s'arrêter lorsqu'un véhicule se présente sur leur droite. Je vous rappelle aussi qu'il y a une école juste un peu plus loin ! Afin de garantir la sécurité de vos citoyens, il est urgent de prendre des mesures afin de ralentir le trafic dans cette rue. Il ne faut pas attendre qu'un drame se produise pour réagir.

Sébastien Stern

La ville est évidemment concernée par la sécurité des usagers de la rue Gabriel Péri, soumise à un fort trafic. La gestion de cet axe est toutefois dévolue au Conseil général. Dans ce cadre, des aménagements sont d'ores et déjà prévus autour du groupe scolaire Henri Martin, pour notamment assurer la sécurité des élèves traversant la chaussée.

Vacances à la maire

Mon chat revient de vacances. Encore chaussé de ses après-skis, je l'ai trouvé sur le perron m'attendant, tranquille, tout bronzé... Après forces embrassades et cajoleries, il a commencé à me conter ses vacances par le menu pour en arriver à une information qui intéressera tous les Colombiens et Colombiennes passionnés par la vie communale. Tenez-vous bien : il paraît que certains maires partent en vacances ! Mon chat m'a même affirmé que, vu le niveau de ski de celui avec lequel il a descendu quelques pistes – maire qui, selon sa description, ressemble comme deux gouttes d'eau au nôtre –, ce dernier n'en était sans doute pas à son coup d'essai. J'ai d'ailleurs lu quelque part, sous une plume bien intentionnée, que tout le monde n'appréciait pas que notre maire parte ainsi en vacances, au prétexte que les voleurs en profitaient pour voler, les casseurs pour casser et les emm... pour emm... Moi perso, je m'en moque. Pendant qu'il est en vacances, il me fout la paix et je peux écrire ce que je veux.

La dernière fois qu'il n'est pas parti, il n'a rien trouvé de mieux que de me refuser ma chronique. « Oublie ! » qu'il m'a dit après l'avoir lu. Il s'agissait pourtant d'une analyse très fine de la vie politique Colombienne (« On dirait du Guy Carlier », m'a affirmé mon flatteur de chat). Un peu trop fine peut-être, ou grossière, selon le point de vue que l'on prend, pour être dévoilée au grand public... Celle que j'écris en ce moment même, il n'est pas là au moins pour la censurer et vous m'en voyez ravi !

Allez, il y a aussi des sujets plus sérieux. Le lecteur attentif se rappellera d'une précédente « pas drôle » de chronique au sujet d'une famille contrainte de vivre dans un garage « aménagé ». Mon chat, qui est toujours bien informé, vient de m'apprendre que la famille en question vient d'être relogée dans un vrai appartement et que son expropriétaire a été sommé de mettre son garage aux normes avant de le relouer (espérons que ce sera à une voiture cette fois). Il y a donc une justice, parfois, en ce bas monde. Cette fois, c'était à Colombes. Et en plines vacances !

Retrouvez chaque mois notre chronique critique, satirique et humoristique de l'actualité municipale.

ÉCRIVEZ-NOUS !

Par mail à l'adresse suivante :
mosaïque@mairie-colombes.fr
Ou par courrier :
Mosaïque – Courrier des lecteurs
Hôtel de ville – Place de la République
92701 Colombes Cedex

Conditions de parution :

Tous les courriers sont lus avant parution. Les responsables de l'édition du magazine municipal sont seuls juges du caractère publiable des textes proposés en courrier des lecteurs. Nous rappelons à nos lecteurs quelques règles essentielles de l'édition : bas les masques. Nous n'acceptons pas les textes anonymes. Soyez bref ! Nous recevons de nombreux courriers et ne pouvons insérer des ensembles de plusieurs pages.

Votre avis nous intéresse : Faites-nous part de vos commentaires et réactions concernant la nouvelle formule du journal municipal d'information sur le site Internet de la ville www.colombes.fr (rubrique contact).



**Participez à la réalisation
de l'Agenda 21!**

<http://agenda21.colombes.fr>





Dossier

Un autre visage

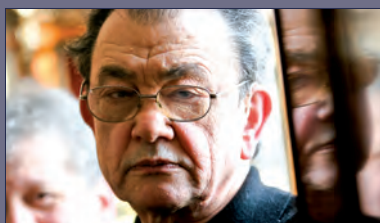
24 Le projet Anru va bouleverser en profondeur le paysage colombien. Trois quartiers prioritaires bénéficient de cette opération de rénovation urbaine, qui s'étalera sur six ans.



Zoom

Un budget 2009 solidaire et responsable

18 Le Débat d'orientations budgétaires (DOB) a permis à l'équipe municipale d'annoncer ses objectifs et grandes mesures pour l'année à venir.



Portrait

Serge Frydman

36 Organisateur de voyages destinés à perpétuer le souvenir des déportés d'Auschwitz, Serge Frydman garde en mémoire les épreuves subies pendant la Guerre, et mise sur le dialogue avec les jeunes générations.

SOMMAIRE

La photo du mois

9 Roulements de tambour. Des créations à base d'objets recyclés sont exposées à l'Hôtel de Ville. Parmi elles, une batterie de tambours de machines à laver très spéciale...

30 jours à Colombes

10 Les événements du mois de février, entre voyage avec Marco Polo et championnats de karaté.

Actualités

12 50 ans de jumelage avec Frankenthal. Cinquante années d'amitié franco-allemande, entre festivités commémoratives et projets d'avenir.

13 Débat d'idées autour de l'Agenda 21. Les groupes de travail sont à l'œuvre pour réfléchir aux enjeux environnementaux de la ville. Subventions exceptionnelles. Quatre associations caritatives locales ont reçu chacune une subvention de 5000 €.

14 Quel avenir pour Yves-du-Manoir ? En marge de la montée probable du Racing en Top 14, se joue l'avenir du stade historique. Trophée Brunet. La patinoire municipale se prépare à accueillir plus de 500 compétiteurs du 13 au 15 mars.

15 Une passerelle très empruntée. Du lycée Maupassant à Sciences Po, le point sur la convention CEP.

17 Les « gens du voyage » à l'honneur. Série d'événements consacrés aux tsiganes au CSC des Fossés-Jean. Chalet à la Coulée verte. Un nouveau chalet pédagogique s'ouvre à l'espace naturel.

Bilan

22 Petite enfance : la ville sur ses gardes. Des centaines d'inscriptions en crèche en attente, un manque de structures et de personnel qualifié : la ville doit répondre à de nombreux défis pour la Petite enfance.

Tribunes

30 La parole aux différents groupes politiques du conseil municipal.

Sortir à Colombes

32 L'agenda culturel et de loisirs de la ville de Colombes.

En direct du passé

37 Quand Colombes revendique. Le cahier des doléances de Colombes rédigé en 1614, un témoignage de la vie au XVII^e siècle.

Carnet

38 L'état civil et le top des prénoms.

Infos pratiques

39 Numéros utiles. Contactez vos élus, renseignez-vous sur les services de la ville.

MOSAÏQUE

L'éco-journal de Colombes
Impression sur papier recyclé.



Hôtel de ville : 01 47 60 80 00
Direction de la communication : 01 47 60 80 06
Directeur de la publication : Philippe Sarre
Directeur de la rédaction : Claude Piriou
Rédacteur en chef : Antoine Chaplais
Journaliste : Nicolas Lemâle
Responsable du service photos : Laurent Kaczor
Bande dessinée : Arnaud Sider
Mise en page : Morgan Noguellou
Ont collaboré à ce numéro : Fabrice Guillet, Sébastien Chambert, Ljibisa Danilovic, Raphaël Rimoux, Virginie Hellot et la direction du Patrimoine
Régie publicitaire : CMP Espace multi-services 01 64 62 26 00
Impression : Desbouis-Gresil, partenaire certifié Imprim'Vert
Papier recyclé, traité sans chlore en provenance d'usine certifiée qui respecte les normes environnementales
Tirage : 40 000 exemplaires – Dépôt légal à parution

Vous pouvez retrouver le magazine en téléchargement sur le site Internet de la ville www.colombes.fr

MOSAÏQUE en cassette audio, association
« Donne-moi tes yeux » : 01 47 05 40 30

En cas de non-distribution du journal, veuillez contacter Christophe au 01 47 60 80 68

LES
M
A
I
S
O
N
S
E
R
V
I
C
E
S
A
L
I
N
E
A
P
A
Y
S
A
G
E
L
E
C
L
E
R
C

MAISON SERVICES

ALINEA PAYSAGE

LECLERC



ROULEMENTS DE TAMBOURS

Laver et sécher, rendre toujours plus propre, toujours plus doux notre linge, tel fut le dur labeur de ces machines et de leurs tambours. Après de bons et loyaux services, elles auraient dû être mises au rebut. Mais voilà, grâce à l'exposition « Récup'des tournées », fruit de l'étroite collaboration entre les services municipaux, les abonnés du service intergénérationnel, les bénévoles et deux artistes Colombiens, les douze tambours de ces machines connaissent aujourd'hui une seconde vie : celle de projecteurs de scène au design très contemporain. Après avoir été baptisés en janvier à l'Avant-Seine lors des banquets de l'Amitié, ces derniers sont aujourd'hui exposés, comme une vingtaine d'autres objets recyclés, dans le hall de l'hôtel de ville, et élevés au rang d'œuvres d'art.



Labellisé. C'est une récompense qui souligne le travail de toute une équipe dévouée à la réussite sociale et sportive de son club. L'ES Colombienne Football s'est vu remettre le Label de la Fédération Française de Football (FFF), en présence du maire, Philippe Sarre. La distinction met en valeur l'école de football, les qualités d'encadrement, d'équipement, et l'accueil des quelques 400 jeunes évoluant sur les terrains.



Autre histoire. La valorisation du patrimoine et les archives municipales se sont associées au projet de l'école primaire Buffon « Mon quartier d'aujourd'hui : entre rêve et réalité ». La visite du quartier et la découverte de documents anciens ont été pour les enfants du Petit-Colombes l'occasion de découvrir l'histoire de ce lieu de vie et d'en comprendre l'aménagement.

Inédit. C'est un concert d'exception que proposait le conservatoire de Colombes, en recevant sur la scène de son auditorium Marcel Azzola, virtuose de l'accordéon et le quatuor de saxophones, « Inédits ». Une rencontre insolite qui a séduit les mélomanes comme les néophytes.



janvier

Février

26

27

28

29

30

31

29

30

31

1

2

3

4

5

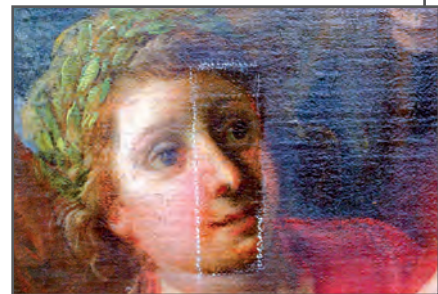
6

7



Marchand de sable. Comme en janvier, Colombes a connu d'importantes chutes de neige, plutôt inhabituelles dans la région. Ce qui a bien sûr ravi les enfants, un peu moins les usagers. Afin de leur faciliter la circulation, les services de la ville ont été à pied d'œuvre pour rendre praticable l'ensemble des rues et voies de la commune.

Tableau de maître. Le musée recèle un trésor. « Le triomphe de David », un tableau attribué à Hendrik Van Balen, peintre flamand du XVII^e siècle. Mais voilà, les ans ont détérioré l'œuvre qui se trouve aujourd'hui en restauration aux ateliers des Petites écuries de Versailles. Retour programmé du tableau à Colombes en novembre prochain.



Dépaysant. Marie-Claude Pietragalla a offert au public colombien deux heures de pur plaisir, avec la présentation de son spectacle « Marco Polo ». Voyage fantasmé aux confins de la culture asiatique, « Marco Polo » mélange les arts et les genres (la troupe réunie par la chorégraphe navigue entre danse contemporaine, arts martiaux, capoeira et hip-hop), dans un ballet étourdissant de modernité et de grâce. Une œuvre unique, longuement applaudie par le public.

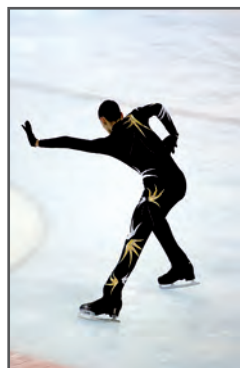




Musique. L'Avant-Seine ne comptait plus de siège vide lors du concert de Thomas Dutronc, venu avec ses musiciens présenter son répertoire marqué par le jazz manouche. Le public a pu découvrir en fin de soirée le guitariste Ninine Garcia, manouche Colombien, ami de longue date du fils prodigue. Des retrouvailles en musique très émouvantes.



Rendez-vous. Tous les mardis, le maire va à la rencontre des Colombiens à l'occasion des visites de quartiers. À l'heure et au lieu dit (ici quartier Jules Michelet), les riverains de tous âges, de toutes professions, ont été au rendez-vous pour une discussion parfois animée mais toujours productive.



Show sur glace. 120 patineurs, 38 clubs venus de tout l'Hexagone, la patinoire de Colombes, qui accueillait le tournoi de France de 2^e division de patinage individuel le week-end de la Saint-Valentin, n'a pas eu à rougir de son succès. D'autant plus qu'à l'issue de la compétition, le CSG a obtenu deux belles 4^e places avec les prestations prometteuses de Oksona Markovic et Alexandre Wyts.



A, B, C... Sur les planches de l'Escale Europe, acteurs costumés et marionnettistes de la compagnie Poudre de sourire ont offert au jeune public une plongée dans les mots, où la souris Capucine découvre l'alphabet et nous initie aux joies et aux surprises de l'écriture.

7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

Convivialité. La nouvelle formule des après-midi dansants des retraités a rencontré son public. Installé depuis bientôt un an dans les salons d'honneur de la mairie, ce moment de rencontre mensuel, organisé par le service Intergénérationnel et la régie des fêtes, a attiré 115 seniors en février. Un succès réjouissant, pour cette tradition qui se renouvelle de belle manière.



La bonne prise. Le gymnase Ambroise Paré a accueilli le championnat des Hauts-de-seine de karaté. Sur les tatamis, 500 compétiteurs, jeunes et adultes, ont défendu crânement leurs chances. À l'exemple de Colombes, qui a placé sur la première marche du podium ses deux équipes seniors (fille et garçon) et qualifié pour les finales régionales individuelles sept de ses athlètes.

Terre d'accueil. Une soixantaine de Colombiens a été reçue à l'hôtel de ville pour se voir remettre très officiellement par le maire leurs décrets de naturalisation. Au cours de cette cérémonie solennelle qui marque leur accès à la nationalité française, ces tout nouveaux Français ont également reçu un parchemin reprenant le texte de la « Marseillaise ».



Cinquante ans de jumelage célébrés

Un demi-siècle d'amitié entre deux villes, c'est un événement qui se doit d'être célébré dignement. Les festivités du 28 février ont montré la force du lien qui unit Colombes et Frankenthal.

ÉVÉNEMENT



Théo Wieder et Philippe Sarre, maires de Frankenthal et Colombes, ont mis en avant l'amitié qui unit leurs deux villes.



Une plaque commémorative a été dévoilée le dimanche 1^{er} mars devant l'Hôtel de ville.



La délégation colombienne avait fait le voyage en Allemagne en octobre dernier. En France, c'est le 28 février que le 50^e anniversaire du jumelage entre les villes de Colombes et Frankenthal a été fêté. Une célébration haute en couleurs (voir encadré), pour un « partenariat à nul autre pareil », selon les termes de Philippe Sarre, maire de Colombes, et qui s'est sans encore enrichi, durant ce week-end de visite, et d'échanges. « *Le jumelage entre Frankenthal et Colombes est devenu (...) une véritable institution dans la vie quotidienne de nos deux villes*, a rappelé Théo Wieder, maire de Frankenthal, dans son discours. *Lorsque nous nous rendons visite, ce sont de vieux amis qui se rencontrent, se connaissant bien et se faisant confiance* ». Cette amitié renouvelée, s'exprime aujourd'hui

par des actions et des projets associatifs, sportifs, culturels, et économiques, réguliers. « *Ce sont les relations concrètes qui justifient les relations durables* », a rappelé Philippe Sarre. Celles-ci se doivent d'évoluer pour se renforcer. Cela passait déjà par des séjours linguistiques, des rencontres entre les jeunes des deux pays, et la mise en avant du monde associatif. Le court-métrage diffusé en ouverture (et visible sur www.colombes.fr) le rappelait : c'est avec les initiatives du club d'échecs, ou les Amis de la Nature, que s'est construite la relation d'amitié entre les deux cités. Le nouveau serment de jumelage signé par les deux édiles lors de ce 50^e anniversaire, introduit une nouvelle composante : l'ouverture à d'autres pays, une idée qui est déjà mise en pratique (voir ci-dessous).

UNE SOIRÉE RICHE EN SURPRISES



Plus de 600 personnes de tous âges, une ambiance festive qui ne dépaillait pas pour autant avec la solennité de l'événement : la cérémonie du 50^e anniversaire, à l'Avant-Seine, a été un moment fort, émouvant et chaleureux. Au cœur de cette soirée, les deux maires ont renouvelé leur serment de jumelage, réécrit pour l'occasion et lu par des jeunes français et allemands. Mais la fresque colorée qui trônait sur la scène l'indiquait : l'heure était aussi à la fête. Des ateliers franco-allemands avaient été mis en place pour l'occasion : cirque, slam, batucados... Ces spectacles, et ceux mettant en avant les talents locaux, du hip-hop de 9.2 styles, à l'hymne européen chanté par la chorale intergénérationnelle, ont décliné avec brio les thèmes de la soirée : amitié, échanges, ouverture au monde. ■

YAOUNDÉ, LA RÉFLEXION EST ENGAGÉE

Le projet qui correspond le mieux à la « solidarité de responsabilité » que le maire de Frankenthal entend développer via le jumelage, est la coopération avec l'arrondissement de Yaoundé 2, au Cameroun. Ce « quartier » de la capitale de 300 000 habitants, souffre de graves carences en eau potable, problème que les deux communes se proposeraient de résoudre. Une délégation de Yaoundé 2, menée par le maire, Luc Assamba, était présente à Colombes le 28 février, pour une visite du SIAAP (Syndicat intercommunal d'assainissement de l'agglomération parisienne) et une réunion tripartite. L'occasion de mieux définir les besoins de la ville camerounaise, et de planifier la prochaine étape : une visite sur place, en juin, des experts du SIAAP et des élus européens. Un signe clair qui montre le « besoin d'action » des trois villes.



Débat d'idées autour de l'Agenda 21

ENVIRONNEMENT

En février (une deuxième session aura lieu en mars), les groupes de travail constitués d'une trentaine de participants volontaires (habitants, entrepreneurs, scientifiques, élus et associations) ont réfléchi, et débattu autour des enjeux environnementaux qui occuperont la ville dans les dix ou quinze prochaines années. Cinq axes de réflexion étaient au cœur de la concertation : la mobilité et les transports durables, l'urbanisme et l'habitat durable, l'environnement et le cadre de vie, l'économie durable ainsi que les territoires et les solidarités. L'objectif de ces premières séances n'est pas



tant de trouver des solutions que de suggérer des pistes d'action. Chacun devant s'interroger ensuite sur la viabilité de ses propositions et les conditions nécessaires à leur mise en œuvre.

Le fruit de cette réflexion alimentera la rédaction d'un livre blanc, bilan complet des réflexions menées au cours de ces Assises, avant que ne soit rédigé en juin l'Agenda 21 colombien, qui lui, décline l'ensemble des actions à mener ces prochaines années. ■

Plus d'infos sur le blog : <http://agenda21.colombes.fr>

Subventions exceptionnelles pour quatre associations caritatives

SOCIAL



Les associations sont intervenues au cours du conseil municipal.

Contrairement aux années précédentes, la cérémonie des vœux aux personnalités n'a pas eu lieu en janvier. Cette décision a permis à la ville d'économiser soixante mille euros, dont une partie a servi à l'attribution de subventions exceptionnelles, lors de l'assemblée municipale du 5 février. Cinq mille euros ont été remis à chacune des quatre associations suivantes : le Secours catholique, le Secours populaire, les Restos du Cœur, et la Fraternité Saint-Vincent-de-Paul.

20 000 EUROS POUR LA SOLIDARITÉ

Quatre structures œuvrant auprès des familles en détresse, des personnes en difficulté et des plus démunis, par des moyens complémentaires : colis alimentaires, temps d'écoute, aide à l'insertion. Au total, ce sont vingt mille euros qui ont été remis au monde associatif. ■

Pierre Nicot, nouveau conseiller de l'opposition

VILLE

Un nouveau conseiller municipal a été présenté lors du dernier conseil municipal : Pierre Nicot, ancien élu, a remplacé Isabelle Caullery, démissionnaire, au sein du groupe UMP-Nouveau Centre. ■

Maryse Laville élue présidente de l'Avant-Seine

CULTURE

L'Avant-Seine, théâtre de Colombes, a élu à sa tête une nouvelle présidente, Maryse Laville.

Cette ancienne inspectrice de la Jeunesse et des Sports, habituée du monde associatif, a accepté la charge de présider cette association. À ses côtés, le conseil d'administration renouvelé compte neuf membres. On y retrouve des personnalités issues de la vie associative, du monde audiovisuel et artistique.

Par la volonté conjointe de la municipalité et de l'équipe dirigeante, plusieurs chantiers l'attendent, dont le renouvellement des statuts, l'amélioration du hall d'accueil et du bar afin d'accueillir des expositions, l'organisation d'animations musicales, ainsi que la refonte du site Internet. ■

NOUVEAUX COMMERCES

Un coach « couvé » à Colombes

Lancée avec l'aide de la Couveuse d'entreprises, la société Objectif orientation 15-25 propose un coaching personnalisé pour les jeunes en manque de projets. Alex Nancy, créateur de l'entreprise, tire profit de son expérience dans le monde de l'industrie, puis de la formation, pour aider collégiens, lycéens et parents à choisir une filière ou une formation adaptée, via des entretiens « dynamiques et participatifs, sans tests ». C'est la première société privée de ce genre à s'installer à Colombes.

Alex Nancy — 06 30 82 56 53 — www.objectif-orientation-15-25.com

Pressing



Ouvert depuis la fin de l'année 2008, le magasin Zoya Pressing, tenu par Mme Ousmer, propose les services habituels : nettoyage à sec, blanchissage, nettoyage cuir et daim, le tout de manière traditionnelle. Mais attention, la maison ne fait pas de retouches.

Zoya Pressing
25 rue des Vallées
Du mardi au samedi de 8h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h30
01 41 19 66 25.

Cuisiniste



Changement de nom mais pas de propriétaire pour le cuisiniste Michel Duhaubois : Cuisine1 devient HDG Concept, et le service reste le même. Confection de cuisines, de salles de bains et de rangements : le magasin assure même si besoin l'aménagement et la décoration de vos pièces pour une installation optimale.

HDG Concept - 13 avenue Stalingrad
Du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h30 à 19h — 01 42 42 60 58.

Quel avenir pour Yves-du-Manoir ?

La réhabilitation d'Yves-du-Manoir constitue un véritable enjeu d'aménagement pour la ville et le département. Un nouveau projet de stade, accessible à tous à vocation sportive et ludique est à l'étude.

SPORT



Les 24 ha du stade vont être entièrement réhabilités afin de créer un lieu de vie accessible à tous, à vocation ludique et sportive.

CHABAL À COLOMBES

Le 14 février dernier, en marge du match opposant le Racing-Métro à Agen, Sport+ a annoncé que de source sûre, les deux deuxièmes lignes du XV de France, Lionel Nallet, également capitaine des Bleus, et Sébastien Chabal, auraient donné leur accord afin de rejoindre la saison prochaine les Racingmen si le club colombien obtient son billet pour le Top 14.

VERS UN NOUVEAU PROJET

« Malgré le départ annoncé du club colombien, la réflexion sur l'avenir du stade se poursuit, insiste Kamel Bouhaloufa, une première réunion de travail, associant la ville au département, a abouti en janvier dernier au lancement d'une nouvelle étude. » Celle-ci concernerait le développement d'un parc des sports comprenant sur une surface de 24 ha : un nouveau stade d'honneur d'une capacité plus raisonnable, entre 10 000 et 12 000 places, auquel seront associés des terrains d'entraînement, un hôtel, des commerces mais aussi et surtout un pôle de loisirs accessible à tous. ■

Les prochains matchs du Racing-Métro à Yves-du-Manoir : le samedi 21 mars contre Tarbes et le samedi 18 avril contre Auch à 18 h (l'horaire est susceptible d'être modifié en cas de diffusion télévisée).

Depuis son rachat en 2002 par le conseil général des Hauts-de-Seine, la rénovation de ce haut lieu du sport mondial a fait couler beaucoup d'encre et animé de nombreux débats. Après l'échec de la candidature française aux Jeux 2012 pour lesquels Colombes devait faire partie des sites olympiques, la ville et le département ont décidé de créer à Yves-du-Manoir un « lieu de vie » à vocation sportive et ludique, où se côtoieront le loisir familial accessible à tous et le sport d'élite.

Parmi les propositions envisagées, celle du Racing-Métro, et de son Président Jacky Lorenzetti qui défendait la réalisation d'une enceinte de 35 000 places, semblait la plus intéressante. Un projet qui allait néanmoins se heurter très vite à un obstacle de taille : le manque de transports en commun pour absorber le flux des spectateurs les soirs de matchs. Malgré la médiation volontaire de Philippe Sarre, maire de Colombes, qui a réuni en décembre l'ensemble des acteurs du projet (Snecf, STIF, RATP,

département et dirigeants du club), aucune solution concluante n'a pu être trouvée. « Nous avons la volonté d'aider le Conseil général comme le Racing-Métro à mener à bien ce projet très important pour la ville, explique Kamel Bouhaloufa, adjoint au maire délégué aux Sports. Malheureusement, les difficultés rencontrées ont conduit le club à chercher une autre solution. »

UNE TRIBUNE DE 4 700 PLACES

Dans ce contexte, et malgré le souhait du Racing-Métro de bâtir désormais son projet de grand stade à Nanterre, il a été décidé par les parties (dirigeants et collectivités) le maintien du club pour les trois années à venir à Colombes. Cette décision n'est pas sans incidence, puisqu'en cas de montée probable des « ciel et blanc » en Top 14, une structure provisoire de 4 700 places devrait voir le jour dès la saison prochaine, en lieu et place de l'ancienne tribune Marathon.

Le trophée Brunet va enflammer la patinoire

SPORT

Plus de 500 patineurs venus de toute l'Europe sont attendus les 13, 14 et 15 mars à la patinoire municipale, à l'occasion du 5^e Trophée André Brunet. Jumelé cette année avec le championnat régional de ballet sur glace, cet événement a pour objectif de promouvoir l'ensemble des disciplines portées par l'association organisatrice, le CSG (Club des sports de glace) Colombes : patinage artistique, synchronisé, danse et ballet sur glace. Les épreuves chronométrées concerneront à la fois des compétiteurs individuels et des équipes. ■

Renseignements et réservations des places : 01 46 49 38 16.



Ambroise Paré pour l'épée

L'ESC (Étoile sportive colombienne) Escrime, et le comité départemental d'escrime, organisent le samedi 21 mars un entraînement départemental, qui se déroulera tout l'après-midi au gymnase Ambroise Paré. Plus de cent cinquante jeunes sont attendus, durant cette rencontre ouverte au public. ■

ESC Escrime — 01 47 82 77 24.

De Maupassant à Sciences Po

Les anciens élèves du lycée Maupassant entrés à Sciences Po font des émules. Vingt jeunes ont bénéficié depuis 2001 de la convention passée entre les deux établissements.

ENSEIGNEMENT

« UNE OPPORTUNITÉ INTÉRESSANTE »

« Cela nous a décomplexés » avouent les élèves de terminale, candidats cette année pour l'entrée à Sciences Po. Andreia, Serigne, Georges, Aminata et une vingtaine de leurs camarades se sont dit « séduits » par les discours de leurs aînés, par « l'opportunité intéressante » qui s'offrait à eux. Pour les guider, une dizaine de professeurs, qui se charge de les encadrer durant la réalisation d'un dossier de presse, établi à partir d'un événement d'actualité, et auquel ils apportent leur réflexion. Des ateliers réguliers sont mis en place pour préparer au mieux cet exercice, avant l'oral de pré-sélection. Les élèves retenus se perfectionneront ensuite via des oraux blancs.

« S'ils ont leur Bac du premier coup, ils passent l'oral d'admission à Sciences Po, au mois de juillet », ajoute Anne Decultot, l'une des enseignantes en charge de ce dispositif. De fait, le mode de sélection ne repose sur aucun quota, mais sur la propre réussite des élèves. Aucune place n'est « assurée. L'idée, c'est surtout d'en profiter pour soi », explique Anne Decultot. Tous ont leur chance au départ, et au final, ils ne sont jamais déçus d'avoir tenté. ■

Politique, journalisme, économie : les filières proposées à Sciences Po intéressent au plus haut point les élèves du lycée Maupassant

L'idée était vue dans un premier temps avec une certaine curiosité : la Convention Éducation Prioritaire (CEP) signée en 2001 par Sciences Po et le lycée Guy de Maupassant permet aux élèves de ce dernier d'intégrer la prestigieuse école parisienne, via une voie d'entrée différente. Mais petit à petit, les candidats se sont multipliés, et au total, vingt jeunes ont intégré l'un des cursus en cinq ans proposés par l'école. Un vrai succès.

Rafrâchir la mémoire PATRIMOINE de la Coulée verte

Des trains sont passés... et le temps aussi ! Durant près d'un siècle, la Coulée Verte était une voie ferrée avant de devenir en 1995 un lieu de sensibilisation à l'environnement. À l'occasion des quinze ans de la structure municipale, la direction du Patrimoine de la ville, en collaboration avec l'équipe de la Coulée Verte, projette de réaliser un livret sur l'histoire du site qui sera diffusé lors des journées du Patrimoine de septembre 2010. Afin de compléter ses archives, la Coulée est à la recherche de témoignages, de photos, de cartes postales ayant trait à l'ancienne voie ferrée ainsi que d'anecdotes du quotidien, liées à la vie du quartier. ■

LES CIGALES S'INSTALLENT EN VILLE

Qu'est-ce qu'une CIGALES ? C'est un Club d'Investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale de l'Épargne Solidaire. Cette structure de capital risque solidaire mobilise l'épargne de ses membres au service de la création et du développement de petites entreprises locales et collectives (SARL, SCOP, SCIC, SA, associations).

Les CIGALES sont, en fait, au carrefour de l'épargne de proximité, de l'épargne éthique et de l'épargne solidaire.

Pour en savoir plus, rendez-vous : jeudi 19 mars à 19h, salles 2 et 3 au sous-sol de l'Hôtel-de-ville.

Contact : 01 47 60 82 84.

Festival folklorique de l'ACPPN

L'Association culture populaire Portugal nouveau (ACPPN) présente les 28 et 29 mars son festival folklorique. Rendez-vous le 28 à 20 h, au gymnase Ambroise Paré, pour une veillée traditionnelle et 29 au matin, pour un défilé composé de huit groupes folkloriques venus de toute l'Europe. Entrée libre.

ACPPN — 01 47 60 01 10.

Au programme du centre Nature en mars

L'association du centre Nature propose : le vendredi 13 à 21h, soirée astronomie « À la découverte des constellations », au square des Oiseaux.

Le samedi 14 de 10 h à 13 h, troc nature. Le dimanche 15, à 14h30, atelier « La Taille des Rosiers ».

Le dimanche 22, à 15 h, conférence « Les Coléoptères de France ».

Le dimanche 29, de 9h à 19 h, sortie naturaliste « Forêt de Lyons – Neufmarché – Abbaye de Mortemer ».

Le samedi 4 avril à 9 h, sortie champignons en forêt.

Enfin, le dimanche 5 à 15 h, atelier « Le Compost Ménager ».

01 42 42 53 95 —

<http://centrenature.fr>

Colombes Jazz

L'association Colombes Jazz vous accueille le samedi 27 mars à 20h15 pour son premier concert de jazz gratuit, au conservatoire municipal. Cette soirée, qui sera suivie d'un « bœuf », animé par des jazzmen colombiens, donnera également l'opportunité au public qui le souhaite d'adhérer à l'association.

Conservatoire — 01 47 85 65 69.

Semaine d'Action contre la faim

Reconnue d'utilité publique, l'ACF organise du 9 au 18 mars une campagne d'information sur la voie publique.

La campagne de WWF

L'association WWF (World Wide Fund for nature) organise du 9 au 28 mars une campagne d'information rue Saint-Denis.

La Coulée à l'époque du rail.

Coulée Verte, 107 bis rue des Monts Clairs, du lundi au vendredi — couleeverte@wanadoo.fr 01 47 84 91 61.

Trophée

ANDRÉE

patinage artistique, synchro, ballet et danse

BRUNET

patinoire de Colombes

vendredi 13 mars
de 20h à 22h
samedi 14 mars
de 13h à 23h
dimanche 15 mars
de 8h à 18h



TROPHÉE ANDRÉ BRUNET

renseignements : 01 46 49 38 16 - 02 38 96 94 52

Entrée : 10 €
Colombes : 5 € *

* sur présentation
d'un justificatif

www.colombes.fr



Développement durable : une semaine riche en animations

Du 1^{er} au 7 avril se déroule la semaine nationale du développement durable. Revue de détails des animations à Colombes et en dehors, entre nouveautés à la Coulée Verte et visite du centre de tri de Nanterre.

ENVIRONNEMENT



Coulée verte
107 bis rue des Monts Clairs
01 47 84 91 61.

Salon de l'habitat et du développement durable
De 10 h à 19 h. Parvis de l'Hôtel de ville.

Centre de tri du Syctom,
ZAC des Guillaumes,
16 rue Lavoisier à Nanterre.



Colombes participe à sa manière à la semaine du développement durable, à travers plusieurs événements. Tout d'abord, les 4 et 5 avril prochains, la ville inaugurera un nouveau chalet pédagogique à la Coulée verte. Cet équipement dédié à la sensibilisation à l'environnement et aux espaces naturels viendra compléter les deux wagons déjà existants, lieux d'accueil et d'étude pour les scolaires et le grand public. À cette occasion, plusieurs expositions seront présentées, sur le commerce équitable, la biodiversité, l'éco-attitude, le tri et le réchauffement climatique. Les animateurs de la Coulée verte, comme du Centre nature, seront présents pour accueillir le public, et l'initier aux éco-gestes.

De leur côté, les scolaires seront reçus au Centre-nature durant la semaine. Ils bénéficieront en classe des interventions des référents environnement, ainsi que d'ateliers, sur le thème « Marchons vers l'école », consacrés aux circulations douces, et aux gestes éco-citoyens. Une animation de sensibilisation autour du Pédibus (ou autobus pédestre) est également prévue.

UN SALON DE L'HABITAT TOURNE VERS L'AVENIR

Les 4 et 5 avril, le public pourra également se rendre au Salon de l'habitat durable, parvis de l'Hôtel de ville, pour y découvrir, en marge de l'univers dédié aux « travaux et aménagement », les espaces « découverte », dédié aux nouveaux matériaux et techniques respectueux de l'environnement, et « conseils », consacré aux dispositifs d'aides financières en faveur de l'investissement écologiquement durable.

Enfin, le samedi 4, le centre de tri des collectes sélectives du Syctom ouvrira ses portes de 10h30 à 17h. Vous y retrouverez entre autres, dans le cadre des « Recyclades », une exposition sur la prévention et la valorisation des déchets ménagers. Autre temps fort de la journée, la visite des installations du centre qui traite chaque année 35 000 tonnes de déchets, issus du tri sélectif. Une opération réalisée en partenariat avec Eco Emballage, Véolia et la ville de Nanterre. ■

La culture tzigane au CSC des Fossés-Jean

ÉVÉNEMENT

En mars, le CSC des Fossés-Jean et la bibliothèque Michelet proposent deux expositions et de nombreuses animations sur le thème « Des gens du voyage ». Le but : sensibiliser le grand public et combattre les préjugés. La peur de la différence. Qu'ils soient Roms, gitans ou tziganes, ils sont depuis la nuit des temps victimes de discriminations. Pour lutter contre ces préjugés, le CSC des Fossés-Jean et la bibliothèque Michelet proposent, dans le cadre des semaines d'éducation contre le racisme et les discriminations, une plongée dans la culture tzigane à travers entre autres l'accueil et l'organisation d'expositions et de rencontres festives.

LE PROGRAMME DE MARS

- Contes tziganes par les conteurs de la Cie Le Temps de vivre, les 18 et 28 mars, à partir de 15h30.
- Exposition « Les gens du voyage dans la bande-dessinée », de Francis Groux, du 5 au 19 mars.
- Exposition des planches de l'album « Tsiganus » de Kkrist Mirror, du 21 mars au 3 avril.
- Rencontre-débat les discriminations (débat animé par G.Sedas), le 19 mars, à 13h45.



Dessin d'un guitariste manouche par Kkrist Mirror.

- Concerts festifs, Balkansambl, Swing Up et Ninine Garcia, le 21 mars, à partir de 19h (de 4 à 6 euros, sur réservation).
- Rencontre-dédicaces le 24 mars, à partir de 18 h.
- Cinéma : Latcho Drom de Tony Gatlif (Grand prix « Un Certain Regard », au festival de Cannes 1993), le 28 mars à 20h30 (entrée 3 euros).

CSC des Fossés-Jean — 01 42 42 86 76
Bibliothèque Michelet — 01 47 80 50 38
11 rue Jules Michelet.

COLLÈGE DUNANT : DÉBUT DES TRAVAUX



© Gaston Le Penhuel

Initialement prévus pour la fin de l'année 2008, les travaux de reconstruction du collège Henri Dunant ont débuté début 2009, avec la démolition des anciens bâtiments. Le projet, imaginé par l'atelier d'architecture Le Penhuel, prévoit, en plus de l'établissement même, qui pourra accueillir 500 élèves, la réalisation d'un gymnase couvert et d'un terrain de sport extérieur. Le tout devrait être entièrement accessible depuis la rue Dunant, avec, malgré tout, une réorientation des espaces de récréation vers l'intérieur. Budgété à 15,8 millions d'euros, le projet doit être livré à la fin de l'été 2010, avec une fin des travaux prévue en mai.

Un budget 2009 solidaire et responsable

Préalable au vote du budget, le débat d'orientations budgétaires (DOB) annonce les grandes priorités économiques et politiques à venir. Un exercice qui rime, en cette année de crise, avec rigueur et engagement.



L'équipe municipale a présenté les grandes orientations du futur budget de la ville à l'assemblée.

La crise économique et sociale qui touche le pays a des effets néfastes et durables, qui pèsent inévitablement sur les recettes de la commune. Le 5 février, Maurice Lobry, premier adjoint au maire, a, lors du débat d'orientations budgétaires (DOB) préalable au vote du budget, présenté les objectifs et mis en avant les priorités de la ville pour l'exercice 2009. L'occasion d'officialiser la baisse cette année de la taxe d'habitation de 2 %. Un engagement synonyme de pouvoir d'achat supplémentaire pour les Colombiens, qui vient s'ajouter aux mesures déjà prises sur la refonte des quotients familiaux et le gel des loyers dans le parc locatif de l'OPH. Ces choix budgétaires génèrent certes une perte de recettes, mais sont indispensables dans le contexte économique actuel.

Ce contexte difficile, la disparition probable de certaines dotations de l'État, telles que la Dotation de solidarité urbaine (DSU), en 2010, ainsi que l'augmentation mécanique du poids de la

masse salariale, sont autant de contraintes dont la ville doit tenir compte.

UN VOLONTARISME RÉAFFIRMÉ

Le budget 2009, par ailleurs, met en exergue le maintien d'une gestion prudentielle de la dette, la rationalisation des dépenses et la maîtrise de la hausse de la masse salariale de la ville. Cette politique permettra de garder une capacité d'investissement, et d'appliquer un programme politique solidaire et écologique. Il s'agira au final d'économiser plusieurs millions sur les deux budgets, de fonctionnement et d'investissement, avoisinant chacun 150 millions d'euros.

Ainsi que Maurice Lobry l'indique, la majorité « ne sacrifiera pas sur les générations futures, les efforts qui vont être consentis pour faire de Colombes une ville qui change, en encourageant la lutte contre les inégalités, les principes écologiques, l'implication citoyenne de chacun ».

FOCUS

LA SOLIDARITÉ DANS LES ACTES



Les Restos vont quitter leurs locaux pour s'installer rue G.Péri.

Le volet solidarité du budget comporte plusieurs mesures dont certaines sont déjà d'actualité.

- Le versement de subventions exceptionnelles aux associations caritatives (cf. p 13.)
- Le renforcement des actions du CCAS
- La mise à disposition de nouveaux locaux, rue Gabriel Péri, pour les Restos du Cœur.

Les actions en direction des démunis restent au cœur de la démarche de la ville, qui compte multiplier les actions de prévention et favoriser l'accès aux soins pour tous.

BAISSE DE LA TAXE D'HABITATION DE 2 %

Un engagement qui rendra 350 000 € de pouvoir d'achat aux Colombiens.

150 NOUVEAUX LOGEMENTS PAR AN

Un projet urgent face à une demande en explosion.

DE NOUVELLES PLACES EN CRÈCHE

La crèche de la Ceresaie ouvrira ses portes à la prochaine rentrée scolaire.

LES MESURES PHARES DU BUDGET 2009



La mairie va engager plusieurs opérations pour agrandir le parc public de logements sociaux.



Des travaux de réhabilitation sont envisagés à la gare des Vallées en 2009.

LE LOGEMENT, PRIORITÉ MUNICIPALE

Le problème du logement social, qui a pris une nouvelle ampleur ces dernières années, appelle des solutions ambitieuses et immédiates. Avec une demande de logement en explosion (3000 en attente), il devient urgent de redéfinir et d'agrandir le parc public. Ainsi, dès 2009, la municipalité compte mener à bien son projet de livrer 150 logements par an en moyenne sur la mandature. Un engagement fort, dont Colombes Habitat Public sera chargé. Le maire, Philippe Sarre, a également mis en avant à plusieurs reprises, sa volonté de s'attaquer à l'habitat indigne et aux « marchands de sommeil ». Ces mesures, comme d'autres (la définition de nouveaux critères d'attribution des logements appartenant à l'Office public colombien, par exemple), seront inscrites dans le futur Plan Local de l'Habitat, qui définira la stratégie de la commune en la matière, et pour tout le mandat.

DES CHANTIERS ET DES IDÉES

En marge de l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme (PLU), la ville de Colombes est le théâtre de nombreux projets d'urbanisation, engagés ou au stade de l'étude. La fin des travaux se profile ainsi à la gare du centre, avant une deuxième phase qui sera lancée à la fin de l'année, devant transformer la structure en véritable pôle multimodal. Travaux aussi, mais de réhabilitation, pour la gare des Vallées en 2009. Le dossier de la passerelle des Vallées devrait dans le même temps trouver une première issue, puisque la région Ile-de-France, le STIF et la SNCF l'ont inscrit dans leurs priorités d'investissement.

Trois projets au stade de la réflexion vont faire l'objet d'études cette année : la possibilité de créer un nouveau centre administratif, le réaménagement du marché du centre, et la création d'une zone artisanale dans le quartier des Bouviers sont ainsi à l'ordre du jour, cette dernière hypothèse pouvant servir de réponse aux nombreuses demandes d'implantations recensées par le service économique.

Les plus gros chantiers que va connaître la ville dans les prochains mois restent ceux inscrits dans le cadre de l'Anru, dont les opérations débuteront dans les quartiers des Grèves – Petit Colombes et de l'Île-Marante. Un projet capital, qui participera par son ampleur à l'amélioration de la qualité de vie à Colombes. ■

ASSOCIER LES HABITANTS

La municipalité s'engage avec force à faire de Colombes une ville démocratique. Elle s'appuie pour cela sur plusieurs moyens.

- Les conseils de quartier, déjà installés, vont être encore plus soutenus, avec le renforcement prévu des effectifs du service démocratie locale.
- Les réunions publiques, les ateliers de concertation, se poursuivront sur les grands chantiers de la ville.
- Un conseil consultatif de la vie associative va également être créé, pour épauler les bénévoles dans le montage des dossiers de demande de subventions.

FOCUS

DES MESURES ÉCOLOGIQUES FORTES



La gestion des ressources et l'exigence environnementale sont des objectifs importants pour la municipalité. Les actions pilotes qui ont été engagées par la nouvelle municipalité (éco-journal, bilan carbone...) témoignent déjà de l'engagement fort pris en matière d'écologie et d'environnement. L'année 2009 va de même être rythmée par deux projets forts.

- À terme, les « Assises pour une ville écologique » se traduiront par l'élaboration de l'Agenda 21, avant l'été.
- Un certain nombre d'initiatives dans le domaine des économies d'énergie pour les bâtiments communaux : isolation des bâtiments à l'école Tour d'Auvergne, rénovation du système de chauffage de l'Avant-Seine, reconstruction de la chaufferie du centre horticole...

LE CCJ RÉACTIVÉ

Laissé en sommeil, le conseil communal des jeunes sera élu dans le courant de l'année.

ÉLABORATION DE L'AGENDA 21

Un document capital pour la ville, en matière de développement durable.

LE PROJET ANRU DEVIENT RÉALITÉ

À l'Île-Marante, les travaux sont en cours. Aux Grèves, ils reprendront en 2010.

LA SALLE DE BOXE REPENSÉE

Les sports « pieds-poings » bénéficieront bientôt d'un équipement optimisé.

Expression des groupes lors du débat municipal

Les interventions lors du débat d'orientations budgétaires ont notamment mis en avant les préoccupations liées à la crise économique et aux dotations de l'État. Extraits.



Bernard Danilo
(groupe PS)

« Nous aurons, dès cet exercice budgétaire, moins de rentrées fiscales, moins de dotations de transfert, et une augmentation mécanique de la masse salariale. [...] Nous serons de bons gestionnaires pour maintenir une marge de manœuvre économique, et nous n'attendons pas pour appliquer notre programme. [...] Pour réussir à concilier actions de court terme, et investissements d'avenir, nous devons faire en sorte qu'un euro dépensé soit un euro utile. »



Michèle Fritsch
(groupe communiste)

« La baisse des impôts est une nécessité : il s'agit d'une rupture forte, après le matraquage fiscal enduré par les Colombiens sous la municipalité précédente. [...] Notre ville sera peut-être atypique dans sa conduite de la fiscalité locale ; mais en cette période, ne pas pénaliser les familles touchées par la crise sera à porter à son crédit. »



Dominique Frager
(groupe Les Verts)

« Il faut que l'écologie soit présente dans toutes nos politiques publiques. [...] Des exemples concrets d'économie d'énergie existent, en attendant les résultats du bilan carbone, et que l'Agenda 21 irrigue notre politique. [...] Ni résignation, ni fuite en avant, ni sacrifice : mais optimisme raisonné, pour un progrès social partagé, décroissance de notre empreinte écologique sur la ville, actions citoyennes : voilà les axes de notre budget. »



Élisabeth Choquet
(groupe Citoyens Autrement)

« Il serait facile de revenir sur cet engagement (NDLR : la baisse de la fiscalité locale) [...]

mais il ne serait pas juste de faire peser sur nos concitoyens les choix déplorables de notre gouvernement et de ce qui a été désigné comme « un capitalisme financier sans bornes ». Il ne faut pas contraindre davantage le pouvoir d'achat. Colombes fera figure d'exception dans ce domaine, même si elle n'est pas épargnée. Notre budget devra être rigoureux et efficace. »



Nicole Goueta et Rama Jade
(groupe UMP/Nouveau centre)

« En 2008, nous vous disions que la situation financière était totalement assainie, avec une dette rapportée à 98 millions d'euros, une épargne de gestion en hausse avec une capacité de surendettement ramenée à 5 ans au lieu de 30 à notre arrivée. [...] Vous n'avez pas trouvé d'emprunts toxiques à votre arrivée, mais une gestion maîtrisée, qui vous permet d'annoncer une baisse de la taxe d'habitation de 2 %. [...] Je crains que la promesse de livrer 900 logements soit démagogique. [...] Il faut trois ans pour mener une opération à bien, ce qui fera 300 logements sur les trois dernières années. »

« Vous reconnaissez une hausse des dotations aux collectivités, mais pour tout de suite prédire des moments difficiles. [...] Vous préférez vous défausser sur l'État, alors qu'il n'a encore rendu public aucune baisse de ces dotations. Celui-ci a engagé un plan de relance, qui prévoit 500 millions d'euros de dotations aux collectivités, pour sauvegarder l'emploi et soutenir les investissements. »



Laurent Trupin
(groupe Modem)

« Je ne vois pas comment on peut promettre de ne pas augmenter la dette, de baisser les impôts et d'augmenter la masse salariale de la ville, c'est impossible. [...] Il faut rendre Colombes plus attractive. [...] C'est le cœur de notre action future : nous ne sommes pas forcément les mieux armés pour attirer des ressources qui vont se faire de plus en plus rares. Il faut être imaginatif, innovant [...] pour répondre aux interrogations des habitants, qui sont la résorption de la fracture entre les deux Colombes, les places en crèches, le stationnement, la sécurité. »

FOCUS

DES PROJETS POUR LA CULTURE ET LE SPORT



Les projets importants concernant les secteurs de la culture et du sport associatif s'inscrivent dans une logique de continuité, mais avec des réorientations fortes et de nouveaux projets fédérateurs.

- La fin des aménagements se profile au **Conservatoire de musique**, tandis que les travaux de rénovation à la Maison de la jeunesse et de la culture (MJC) se poursuivent.
- Le **musée** présentera son projet culturel, et la bibliothèque proposera un accès multimédia enfin optimal.
- Dans le cadre de l'**Anru**, deux projets de médiathèques, aux Fossés-Jean et à la ZAC de la Marine, vont être présentés, en remplacement des actuelles bibliothèques Michelet et Aragon.

UN CLUB HOUSE POUR LE STADE CHARLES-PÉGUY

- Les travaux ont été lancés au **stade Charles Peguy**, qui devrait disposer d'un vrai club house en 2010.
- La **grande salle de boxe** du boulevard Charles-de-Gaulle, va faire l'objet d'une nouvelle étude de fonctionnement, afin de repenser son utilisation autour des sports « pieds/poings », d'ici la rentrée 2009.
- La municipalité réfléchit à l'élaboration d'un **pôle multi-sports** pour rendre de nombreux équipements sportifs accessibles aux jeunes, ainsi qu'à la mise en place d'un « Pass Jeunes ».

La jeunesse, justement est partie prenante dans tous ces projets : pour définir les priorités en matière de structures à créer, la ville pourra s'appuyer sur un Conseil communal des jeunes (CCJ) réactivé, qui devrait être élu dans le courant de l'année.

SITA SUEZ



Petite enfance : La ville sur ses gardes

Plus de 800 inscriptions en crèche en attente, un manque d'équipements et de personnel qualifié : la ville est confrontée à de nombreux défis en matière de petite enfance.



La ville disposera bientôt de nouvelles structures d'accueil. La difficulté réside surtout dans la recherche de personnel qualifié.

Avec un taux de natalité en hausse, la ville de Colombes doit faire face à une arrivée régulière de nouveaux-nés (qui s'accompagne de l'installation de jeunes couples avec enfants), et donc, une demande élevée de places en crèches. Cette situation nécessite à la fois beaucoup de personnel qualifié, et un vaste choix d'équipements. Malgré les différentes possibilités de garde proposées (voir ci-contre), les deux sont en nombre insuffisant actuellement.

À Colombes, le service Petite enfance assure la gestion de tous les équipements municipaux liés à la garde d'enfants et les inscriptions en crèche. La tâche est difficile, même si le système est transparent. « Les commissions d'attribution des places se déroulent au printemps, sur des critères clairs : date d'inscription, âge de l'enfant, date souhaitée du placement, le fait que les parents travaillent, disponibilité des structures... », explique Roselyne Le Foll, directrice du service Petite enfance. On remplace les enfants partant à l'école, on relance les parents pour savoir s'ils sont toujours demandeurs ».

DE NOMBREUX POSTES À POURVOIR

Le service est motivé, mais ce volontarisme se heurte à un écueil. Outre le manque de structures, notamment constaté dans le quartier Europe, auquel la collectivité va apporter des solutions, la directrice rencontre de « grosses difficultés pour trouver des auxiliaires de puériculture diplômés. Nous devons respecter des règlements très précis quant au taux d'encadrement. Si on est en dessous des quotas¹, nous gelons les places. Et aujourd'hui, nous comptons 23 postes d'auxiliaires vacants », explique Roselyne Le Foll. Sur les 690 places disponibles à Colombes, seules 637 peuvent ainsi être occupées. Une situation qui a poussé l'équipe municipale à faire de ce secteur une priorité de son mandat, tant au niveau des nouveaux équipements, que de la formation du personnel (voir interview). ■

¹ Une auxiliaire de puériculture pour 5 enfants qui ne marchent pas, ou pour 8 qui marchent.

FAIRE GARDER SON ENFANT

Les crèches collectives : les enfants de dix semaines jusqu'à leur entrée en école maternelle sont accueillis par une équipe qualifiée : puéricultrices, éducatrices, auxiliaires de puériculture et agents.

Les crèches familiales : de un à trois enfants peuvent être accueillis au domicile d'une assistante maternelle agréée. L'encadrement des assistantes maternelles est assuré par une équipe qualifiée.

Les assistantes maternelles indépendantes et agréées : les parents embauchent une assistante maternelle qui accueille leur enfant chez elle. Elles sont agréées par la PMI (Protection maternelle infantile) qui fixe le nombre d'enfants accueillis.

La halte-garderie : la halte-garderie accueille les enfants de moins de 4 ans de manière discontinue. Un accueil en journée continue est possible le mardi et le jeudi.

Le multi-accueil : propose différents modes d'accueils : crèche collective et halte-garderie.

Les crèches privées : la ville achète des places dans une structure d'accueil à gestion privée (exemple : une crèche d'entreprise).

Les crèches parentales associatives : la crèche repose sur la participation active des parents, et accueille les enfants de 0 à 3 ans révolus.

Le Relais Assistantes Maternelles (RAM) : ce lieu d'accueil assure une mission d'information, en direction des parents sur les modes de garde, et des assistantes maternelles

L'accueil à son domicile : pour embaucher une « auxiliaire parentale » à son domicile, il est conseillé aux familles de passer par une association ou un organisme reconnu.

Renseignements : 01 47 60 43 56.

« Chacun doit pouvoir trouver une solution d'accueil adaptée à ses besoins »



Zineb Akharraz, adjointe au maire déléguée à la Petite enfance.

Face à la hausse de la natalité, quelles solutions la ville peut-elle apporter pour répondre à la demande de places en crèche ?

Il est vrai que trop peu d'efforts ont été faits ces dernières années pour créer un nombre suffisant de places en crèche et favoriser le recrutement de personnel. Par exemple, nous étions dans l'impossibilité d'ouvrir la crèche de la Cerisaie par manque de personnel. Nous allons résoudre le problème en passant d'abord la gestion de cette crèche en délégation de service public pour une période limitée : c'est une solution de court terme, car nous n'imaginons pas déléguer durablement au privé ce service public. Nous travaillons parallèlement pour inscrire au budget 2009 une augmentation des primes des auxiliaires de puériculture, pour valoriser leur travail et pour attirer de nouvelles recrues. C'est la solution qui nous aidera à gérer la Petite enfance dans sa globalité. Néanmoins, la place en crèche n'est pas la seule solution pour une reprise d'activité des parents : chacun doit pouvoir trouver une solution d'accueil adaptée à ses besoins. Aussi, nous sommes très attentifs à la professionnalisation des assistantes maternelles et à la pérennisation des crèches associatives.

Comment remédier à la pénurie de personnel qualifié qui touche la Région et donc Colombes ?

Premièrement, il n'y a pas assez d'investissement de la part de l'Enseignement Supérieur dans la formation. D'une limitation du nombre de jeunes formés à ces métiers, on est passé à un nombre très limité d'auxiliaires de puériculture sur le marché. Pourtant, je crois que travailler en collectivité est une façon valorisante de vivre son engagement pour l'éducation de tous. Pour autant, est-ce la ville de Colombes qui devra compenser les désengagements de l'Etat en matière de financement de ce service public primordial ? Nous allons en tout cas mener une action pour que se crée une école de formation à Colombes ou sur la boucle Nord, si cette question devenait une priorité intercommunale.

Y a-t-il des quartiers prioritaires en termes de projets d'équipements ?

Si l'on analyse le nombre de places accordées par rapport au nombre de places demandées par secteur, on se rend compte que les quartiers qui subissent de plein fouet la pénurie sont ceux à forte densité de population. Aussi, nous fournirons un effort particulier pour ces quartiers, qui sont de surcroît les plus populaires, dans le cadre des plans Anru des Fossés-Jean avec une nouvelle halte-garderie, et de l'Île Marante avec une crèche de 55 berceaux. Nous travaillons également à un projet de crèche pour le centre-ville de Colombes, qui en manque cruellement.

CHIFFRES CLEFS

13 C'est le nombre de crèches que compte la ville de Colombes, en incluant celle de la Cerisaie, qui ouvrira ses portes à la rentrée prochaine.

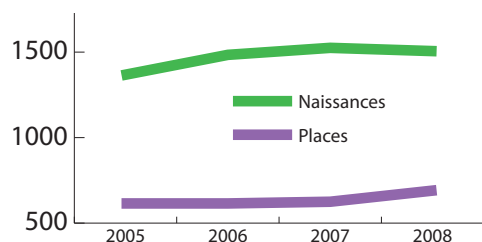
400 C'est en moyenne, le nombre d'assistantes maternelles indépendantes recensées à Colombes, un chiffre qui connaît quelques variations suivant les mois.

1 031 Un millier de préinscriptions ont été enregistrées à la rentrée 2008, avant la tenue de la commission d'attribution des places en crèche.

LE GRAPHIQUE

Le nombre de places en crèche a augmenté moins rapidement que le nombre de naissances. De fait, la ville doit composer actuellement avec un manque criant de structures pour la Petite enfance.

NAISSANCES ET PLACES EN CRÈCHE À COLOMBES



LE RELAIS ASSISTANTES MATERNELLES OUVRE SES PORTES



première structure du genre sur Colombes, qui répondra à une vraie demande, puisque la ville compte environ 400 assistantes maternelles», précise Roselyne Le Foll. Rendez-vous donc au mois de mars au 34, avenue de l'Europe, pour découvrir ce nouveau site.

En marge des offres de places en crèche, la ville de Colombes dispose d'une vraie possibilité de garde grâce aux assistantes maternelles. Pour permettre de mieux les accueillir, un Relais Assistantes maternelles (RAM) vient d'être créé au cœur du village Europe, avec, notamment, le soutien de la Caisse d'allocations familiales (CAF). « C'est un lieu d'écoute pour les assistantes maternelles indépendantes, de socialisation, avec une salle d'éveil pour les petits, décrit Roselyne Le Foll, directrice du service Petite enfance, mais aussi un lieu de médiation lorsque se présentent des difficultés de contrat pour elles : c'est un lieu de connaissance du droit. » L'endroit sert également de lieu d'échanges entre parents, enfants, et professionnels, dans le but d'expliquer au mieux les différents modes de garde, parfois peu connus du grand public. « C'est la



UN AUTRE VISAGE

Avec l'Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine), la ville de Colombes lance une nouvelle politique de rénovation urbaine pour trois quartiers prioritaires. Les premiers chantiers sont achevés, de nouveaux ont débuté et les derniers devraient être livrés à l'horizon 2014.

La rénovation urbaine constitue le levier du projet de ville. Elle intéresse directement 48 % de la population colombienne, soit près de 37 000 habitants résidant sur 30 % du territoire de la commune. Concentrés sur les quartiers Nord et Ouest de la ville, Petit-Colombes/Grèves, Europe/Île-Marante et Fossés-Jean/Bouvières, ces chantiers Anru ont pour objectif de redynamiser le territoire colombien tout en lui redonnant une unité.

Concrètement, cela se traduira par la requalification des espaces publics urbains, le développement des équipements publics, la réhabilitation de logements locatifs sociaux, le réaménagement des espaces extérieurs, la démolition de bâtiments pour cause de vétusté ou pour une meilleure organisation urbaine, et le développement d'une nouvelle offre de logements.

L'Anru apporte ainsi son soutien financier aux collectivités locales, aux établissements publics ainsi qu'aux organismes privés ou publics qui conduisent des opérations de rénovation urbaine. Le Conseil

général des Hauts-de-Seine, la Région Île-de-France et la caisse des dépôts et consignations sont également partenaires et financeurs de l'opération. L'enveloppe se monte à plus de 147 millions d'euros.

La ville de Colombes met tout en œuvre pour que l'Anru finance également la rénovation du quartier des Fossés-Jean/Bouvières et du nord du Petit-Colombes, portant ainsi l'investissement global à plus de 265 millions d'euros. Une somme colossale qui va permettre aux habitants des quartiers prioritaires de retrouver une qualité de vie mais aussi de penser différemment leur ville.

DU DESSEIN à la réalité

Dans le détail, les différents chantiers Anru interviendront sur :

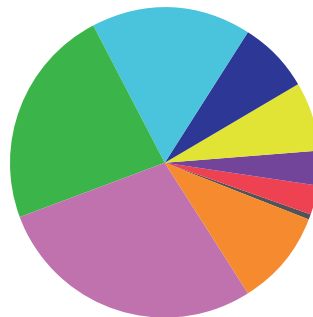
- les espaces publics et les espaces verts, avec comme objectif de créer des lieux de vie collective et d'animation dans les quartiers,
- les rues, afin de rendre les sites plus accessibles

et plus ouverts sur l'extérieur, en atténuant notamment la coupure entre les quartiers, et en facilitant les circulations douces,

- les équipements publics, pour pallier la demande croissante des habitants en matière de crèches, d'écoles et d'activités de quartier,
- l'habitat, pour répondre aux besoins des habitants du quartier et de ceux qui sont en attente d'un logement,
- l'insertion sociale et professionnelle des habitants, en faisant du retour à l'emploi l'un de ses champs d'application,
- la revitalisation des commerces et services, afin de faciliter la vie quotidienne,
- la mise en œuvre d'une gestion urbaine de proximité en attendant les travaux mais aussi en accompagnement des chantiers,
- la mise en place d'actions d'accompagnement des projets en lien avec le CUCS,
- de façon transversale, l'intégration pendant ces grands travaux des questions de déplacement et de l'écologie. ■



LE PLAN DE FINANCEMENT DES PROJETS ANRU

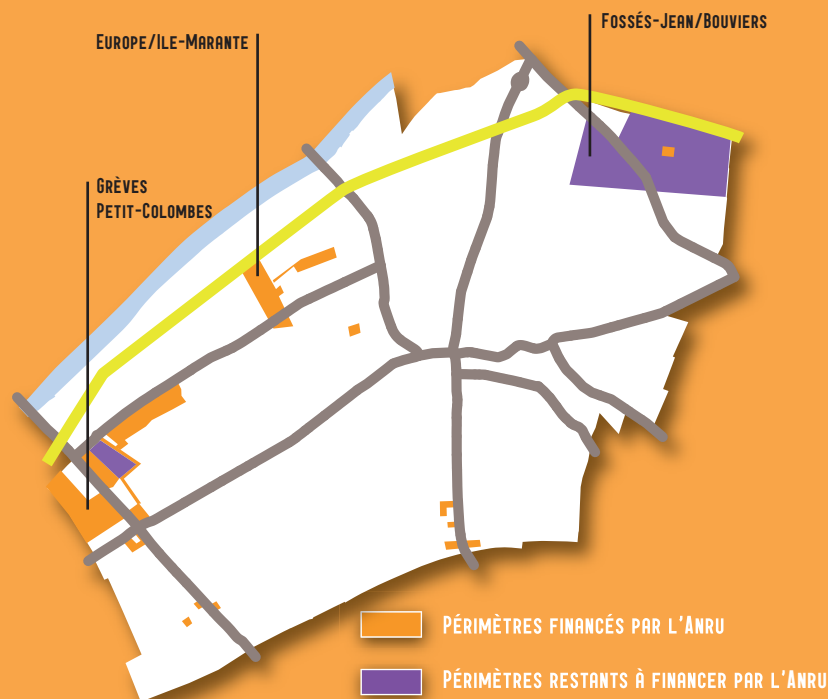


147 511 757 €, RÉPARTIS COMME SUIT :

Colombes Habitat Public	10,1 %
Bailleurs	28,5 %
Anru	22,8 %
Conseil général des Hauts-de-Seine	16,9 %
Autres	7,5 %
Conseil régional	7,2 %
Syndicat mixte	3,6 %
Ville	3,1 %
Caisse des dépôts et consignations	0,3 %

Établissement public industriel et commercial, l'Anru a été créée dans le but de simplifier les procédures en regroupant l'ensemble des financements du territoire.

LES PÉRIMÈTRES ANRU



LE SAVIEZ-VOUS ?

Coup de pouce à l'emploi

La rénovation urbaine d'un quartier ne peut se faire sans un accompagnement social et humain. C'est pourquoi, l'Anru a fait de l'insertion professionnelle l'un des champs d'application de son programme. Ce plan local d'insertion prévoit en effet des mesures d'aide au bénéfice des habitants en leur réservant au moins 5 % du nombre total d'heures travaillées dans le cadre de la réalisation des projets Anru programmés sur la commune. La déclinaison locale de la charte nationale d'insertion élaborée par l'Anru a déjà permis de favoriser l'accès à l'emploi par le recrutement direct de 20 Colombiens, auquel s'ajoutent la mutualisation des heures d'insertion via l'ASEC et la régie de quartier La Passerelle (nettoyage des chantiers).

LE PHASAGE DES PROJETS

Fossés-Jean / Bouviers

Petit Colombes

Grèves 2

Grèves 1

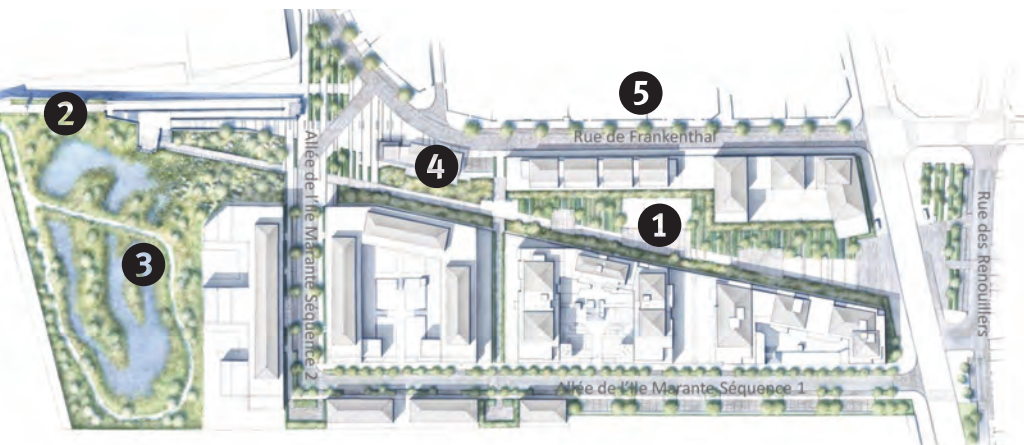
Europe / Île Marante

Dépôt du dossier à l'Anru

2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014

Que va devenir le quartier de l'Île-Marante ?

Sur la ZAC de l'Île-Marante, ce sont en tout 415 logements, en habitat collectif ou individuel qui verront le jour d'ici à 2014 dans un cadre plus harmonieux et aéré.



1 CONSTRUCTION DE 150 LOGEMENTS SOCIAUX

Dans un principe de mixité, s'y côtoieront habitat privé et habitat social. Les logements sociaux locatifs seront au nombre de 150 (contre 100 prévus dans le projet initial), les 150 autres logements sociaux prévus pour le relogement seront quant à eux répartis sur l'ensemble du territoire de la ville : 86 logements ont déjà été livrés (rue d'Estienne d'Orves, rue Henri Barbusse et avenue Charles-de-Gaulle). S'ajouteront également au projet des logements en accession sociale à la propriété, des logements libres et des logements intermédiaires. Tous répondront à des normes environnementales strictes dans un souci de développement durable.

2 OUVERTURE VERS LE PARC

Un nouvel accès vers la passerelle du parc Lagravère sera construit, accessible aux handicapés et aux cyclistes et conçu de manière à étendre le parc à l'intérieur de Colombes.



La passerelle donnant sur le parc Lagravère sera réaménagée.

3 LE JARDIN HUMIDE : UNE RÉSERVE NATURELLE

Jardin humide, espace de transition entre terre et eau, la réserve naturelle est un milieu de vie remarquable pour sa biodiversité. Elle constituera un lieu d'abri, de nourrissage et de reproduction

pour de nombreuses espèces. Inaccessible au public, cette dernière pourra accueillir à fins pédagogiques des groupes scolaires. La végétation naturelle de zone humide sera implantée : nénuphars, jonc, prêle, reine des prés, saules et frênes. Les eaux de pluie des toitures alimenteront le jardin naturel, recueillies en son cœur par un bassin de rétention.

4 UNE CRÈCHE

Un équipement Petite enfance sera réalisé à l'angle des rues de Frankenthal et Robert Schuman. L'objectif est d'accueillir dans un espace propice à l'éveil et au bon développement de l'enfant, 50 bambins âgés de 0 à 4 ans.

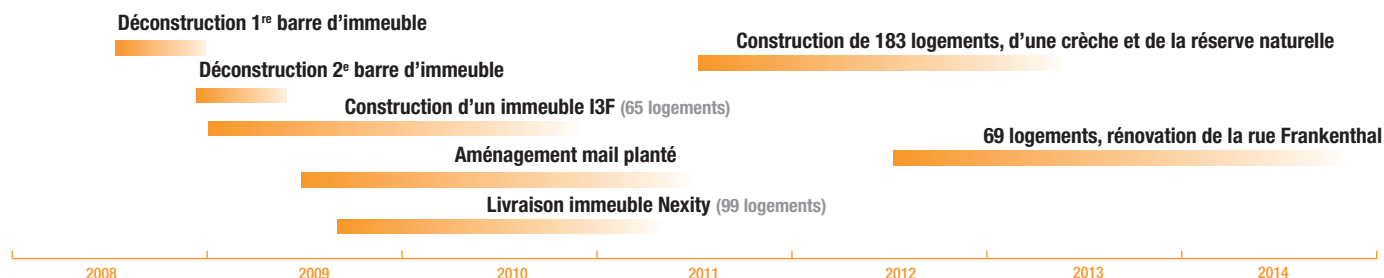
5 UN EHPAD

L'AFTAM, foyer de travailleurs migrants, situé au 125 rue de Frankenthal, fait l'objet d'un projet de démolition/reconstruction avec création sur son site d'un ensemble résidence sociale adapté au vieillissement de la population, et un d'EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Ce sont ainsi une centaine de logements autonomes et un établissement d'une quarantaine de places qui verront le jour fin 2010.

LES AUTRES CHANTIERS

Le projet de rénovation urbaine Europe-Île-Marante, c'est aussi la réhabilitation des logements de Colombes Habitat Public (110 d'entre eux, rue de Strasbourg ont déjà bénéficié de travaux), la mise en cohérence et la sécurisation de l'ensemble des déplacements du quartier. Le mail planté cheminant vers le parc sera agrémenté de jeux pour enfants. Les espaces publics seront réaménagés rue de Frankenthal, rue Robert Schuman et place des Combattants.

LES PHASES DU CHANTIER



Renforcer la liaison entre Les Grèves et Le Petit-Colombes

Désenclavement, gestion des espaces extérieurs, amélioration des équipements publics, la rénovation des Grèves et du Petit-Colombes va redonner une unité aux quartiers.



L'espace public sera repensé afin d'offrir au quartier des Grèves des équipements de qualité.

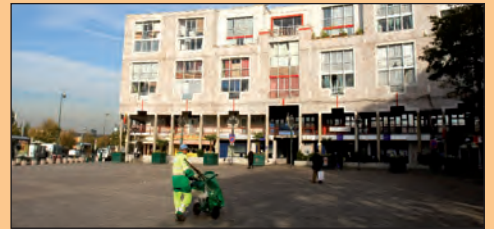
Construit en 1972 et réhabilité en 1987, l'ensemble Grèves 1 et Grèves 2 connaît un déficit d'image important, notamment lié à des problèmes d'insécurité. Au cœur du dispositif Anru, qui sera lancé début 2010 : le désenclavement du quartier. Livraison des travaux prévue en 2014.

La « résidentialisation » du quartier, définie avec les habitants, est au cœur de la rénovation des Grèves avec la fermeture des pieds d'immeuble et l'identification de chaque accès des bâtiments. De leur côté, les halls seront restructurés, les accès aux logements améliorés, les recoins supprimés et les locaux communs réorganisés (loge, local à vélos...).

Autre élément structurant, la réorganisation du stationnement. L'objectif est en effet de libérer de l'espace public en créant du stationnement souterrain (construction de 4 parkings souterrains et de quelques stationnements aériens essentiellement pour les Personnes à Mobilité Réduite).

Parallèlement, une zone bleue sera créée devant le centre commercial et un dépose-minute matérialisé devant la crèche. Enfin, il sera procédé au réaménagement des espaces publics afin de redonner au quartier des espaces de proximité de qualité : square, espaces de jeux pour enfants et équipements accessibles pour les personnes handicapées. ■

LE PETIT-COLOMBES

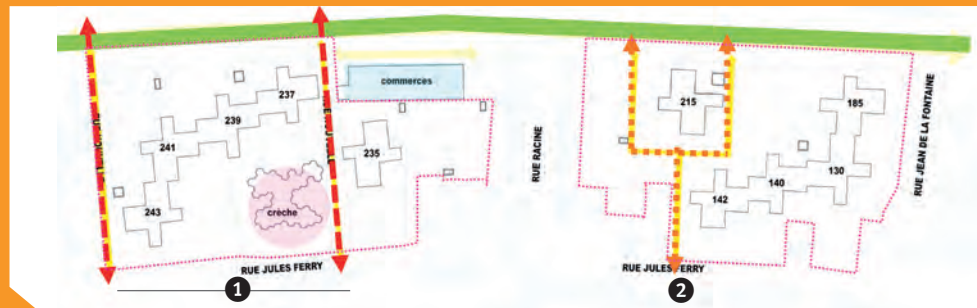


Équipements publics rénovés ou reconstruits, espaces publics réaménagés, la ville entend à travers son projet de rénovation, revaloriser le Petit-Colombes et redynamiser son cœur de quartier. Les principales opérations, dont les travaux se succéderont de 2011 à 2014, concerneront la création d'un pôle qui accueillera le CSC du Petit Colombes et la restructuration de la mairie de quartier, qui sera déplacée en rez-de-chaussée. Les principaux espaces publics situés rues Colbert, des Côtes d'Auty et Jeanne Gleuzer seront réaménagés. Enfin, les places Aragon et Victor Basch seront repensées en lien avec le T2. Toujours dans le quartier, Colombes Habitat Public procédera à la réhabilitation des immeubles du rond-point Est, d'Aragon, du 176 boulevard Charles-de-Gaulle et du centre commercial des Grèves. L'îlot situé à l'angle des rues Allende et du boulevard Charles-de-Gaulle fait l'objet d'une étude visant à son évolution. Ce projet discuté avec les habitants et les bailleurs sera défendu auprès de l'Anru par la municipalité ces prochains mois.

PERSPECTIVE T2

La ligne de tramway T2 sera d'un apport considérable pour le quartier puisqu'elle traversera la ville du nord au sud en passant par le boulevard Charles-de-Gaulle, prolongeant la ligne Issy Val de Seine-La Défense vers Bezons. Le projet comprend la réalisation de 7 stations dont 3 à Colombes. Les grands travaux d'aménagement ont débuté en janvier et se poursuivront jusqu'à sa mise en service en 2011.

OUVERTURE DES GRÈVES SUR LA VILLE



Le projet prévoit la création de deux nouvelles voies entre la rue Salvador Allende et la rue Jules Ferry ①. Le but : donner un accès direct à la crèche, aux immeubles et à l'espace public et d'un cheminement piétonnier ②. L'aménagement sera complété par la création d'un mail (piétons et vélos) sur la rue Allende.



ma déchèterie
mobile

Je contribue au
développement durable

horaires d'hiver 13h-17h (depuis le 26 octobre 2008)
horaires d'été 13h-18h (à partir du 30 mars 2009)

FOSSÉS-JEAN

(Allée Irène et Frédéric Joliot-Curie)

le 1^{er} et le 3^e lundi
de chaque mois

PARKING MÉNELOTTE

(Angle Gambetta-Ménelotte)

le 2^e et le 4^e mercredi
de chaque mois

RUE BUFFON

le 1^{er} et le 3^e vendredi
de chaque mois

Fossés–Jean / Bouviers

Le projet soumis à concertation

LES ÉLUS



L'objectif du projet est de doter le quartier des Fossés-Jean d'un véritable centre, lieu d'échange et de rencontres.

Le projet de rénovation des Fossés-Jean/Bouviers est en cours d'élaboration.

Architectes, urbanistes, paysagistes mais aussi habitants et acteurs du quartier sont d'ores et déjà associés pour redonner à terme au site un environnement de qualité. La réhabilitation du quartier repose sur la volonté de la municipalité de :

- tisser des liens urbains entre d'une part les Bouviers à l'Ouest et d'autre part les Fossés-Jean, à l'Est, mais aussi entre les quartiers et vers le centre-ville,
- de développer les services et les commerces de proximité,
- et enfin de renforcer la mixité urbaine et sociale du site.

RECENTRER le quartier

L'objectif du projet est de doter le quartier des Fossés-Jean/Bouviers d'un véritable centre, lieu d'échange et de rencontres. Situé à l'angle de l'avenue Michelet et du boulevard Stalingrad, ce nouvel espace concentrerait de nouveaux équipements publics, des commerces de proximité ainsi que des espaces verts et de jeux. Dès le printemps, l'entreprise Depaepe et les maisons en ruines, situées rue Michelet seront démolies. À l'étude, le réaménagement de l'axe de Stalingrad ainsi que la restructuration des rues et des voies du quartier avec entre autres l'élargissement des trottoirs, la création de traversées piétonnes et de zones de rencontres privilégiant des aménagements dédiés aux piétons et aux personnes à mobilité réduite (PMR).

PLUS D'ÉQUIPEMENTS publics

Le projet prévoit également la réalisation d'une promenade rue Joliot-Curie ainsi que l'aménagement de nouveaux espaces verts aux Bouviers. Autre priorité du projet : développer les services et équipements publics avec notamment le redéploiement du Centre social et culturel des Fossés-Jean et le déplacement de la bibliothèque qui sera agrandie et restructurée en médiathèque. Au programme également, la modernisation de l'antenne de police Nationale, la création de locaux associatifs et la restructuration du groupe scolaire Jean-Jacques Rousseau. Par ailleurs, à travers la rénovation urbaine des Fossés-Jean/Bouviers, la ville entend consolider et pérenniser le commerce de proximité en favorisant parallèlement la création d'une zone artisanale.

LUTTER CONTRE l'habitat indigne

Enfin, la résorption de l'habitat insalubre (démolition de la copropriété du 25 rue Joseph Antoine) et le développement de la mixité sociale et architecturale feront partie du projet. Au programme, la construction de nouveaux logements sociaux mais aussi intermédiaires et en accession à la propriété, sur les sites délaissés par les enclaves industrielles et commerciales : Oil France, à l'angle Jean-Jacques Rousseau et Stalingrad, l'entreprise Depaepe, à l'angle Michelet et Stalingrad, ou encore le « patio », rue Michelet. ■



Véronique Monge, adjointe au maire en charge de l'Habitat et du logement.

Quelles sont les priorités en matière de logements ?

« L'objectif en matière de logement est d'apporter une réponse aux besoins des Colombiens dans leur diversité. La question du logement dans ces quartiers prioritaires doit être posée en terme de qualité, d'accessibilité de coût ainsi que de diversité. Il s'agit donc de construire, de réhabiliter et de penser le bien vivre ensemble en favorisant des lieux de vie plus « résidentialisés. »



Aïssa Ben Braham, adjoint au maire délégué à la Démocratie locale, à la vie des quartiers.

Comment se matérialise la concertation dans le cadre des projets Anru ?

« Des réunions publiques de présentation des projets ou d'explication de la démarche de concertation ont déjà eu lieu dans les quartiers concernés par la rénovation urbaine. Avec la création de trois groupes de travail associant habitants et acteurs des quartiers, notre objectif est de faire un point, étape par étape, sur les projets, mais aussi et surtout d'entendre ce qu'ont à dire les habitants. »



Patrick Chaimovitch, adjoint au maire délégué à l'urbanisme et à l'Aménagement.

Quels seront les impacts de ces chantiers sur l'aménagement du territoire ?

« Un des enjeux des projets Anru est de créer des « mini cœurs de ville » dans chaque quartier. Ce que nous proposons aux habitants, c'est un pari : imaginer l'avenir à partir de l'existant, en impulsant une dynamique de créativité dans les domaines de l'urbanisme, du paysage et de l'architecture. »



Alexis Bachelay, adjoint au maire délégué au Développement durable.

Quelle place pour le développement durable et la préservation de l'environnement ?

« Dans le cadre du futur Agenda 21, trois axes de travail guident d'ores et déjà notre réflexion : le déplacement dans les quartiers avec notamment le développement des circulations douces et l'équilibre entre le stationnement et le logement, l'économie des énergies à travers l'utilisation de matériaux à haute performance énergétique et enfin la qualité de vie basée sur une meilleure gestion des espaces verts et du traitement des déchets. »

Expression des groupes du

SOCIALISTE

D'une crise à l'autre

La crise financière est devenue crise économique, puis crise sociale. Il ne se passe pas un jour sans que tombent de mauvaises nouvelles pour nos concitoyens. Le chômage s'accroît et chacun vit maintenant dans l'incertitude du lendemain.

Face à cette situation, le gouvernement est atteint de surdité, montre du mépris, ce qui entraîne l'accroissement des mécontentements. Des centaines de milliers de manifestants descendent dans la rue et réclament une autre politique. Les chercheurs et les enseignants demandent le retrait du projet sur les universités, et la Guadeloupe et la Martinique s'insurgent contre la vie chère. La Réunion se mobilise à son tour sur le même sujet.

La crise est aujourd'hui politique. En refusant jusqu'à présent de mettre à l'ordre du jour un véritable plan de relance par la consommation, en privilégiant les aides directes aux banques et aux entreprises, le Président de la République s'entête dans des choix d'inspiration ultra-libérale. Face à cette crise, il s'en prend aussi aux collectivités locales en essayant de les étrangler financièrement.

Ainsi les dotations de l'Etat n'évolueront pratiquement pas, beaucoup moins que l'inflation ressentie en 2008, quand toutes les charges augmentent fortement. Dans ces conditions la préparation budgétaire est particulièrement contrainte. En fonctionnement, les recettes stagnent alors qu'il nous faut faire face à des augmentations obligatoires tout en honorant nos engagements.

Cette situation conduit la majorité municipale à une optimisation des dépenses des services, à prioriser le redéploiement et la formation à des embauches nouvelles.

En même temps, nous devons dégager les moyens nécessaires aux investissements, assurer les engagements de nos prédécesseurs sur les investissements lancés les années précédentes et qu'il nous faudra régler en 2009. Cette situation limite nos capacités d'action, et crée mécaniquement une augmentation de la dette. Malgré cela, nous donnons la priorité à la solidarité. Nous baisserons les taux de la taxe d'habitation, ce qui redonnera plusieurs centaines de milliers d'euros, à la consommation des ménages. Cette mesure s'ajoute au gel ponctuel des loyers sociaux et à la réduction des dépenses scolaires et périscolaires des familles.

Dans ces conditions notre budget 2009 sera un budget de transition, solidaire et responsable, préparant la mise en œuvre de nouvelles orientations pour 2010.

Le groupe Socialiste.

COMMUNISTE

Éducation : un combat pour les enfants et pour la ville

À Colombes comme au plan national, enseignants et parents d'élèves se mobilisent très nombreux depuis plusieurs mois contre la décision brutale du gouvernement de supprimer 3000 postes d'enseignants spécialisés des Réseaux d'Aide aux Élèves En Difficulté (RASED), créés par l'Éducation Nationale en 1990.

En s'inscrivant dans une logique financière aveugle de réduction des effectifs, très loin des besoins profonds du système éducatif français, le gouvernement est en contradiction totale avec sa prétendue volonté de lutte contre l'échec scolaire.

Suite aux mobilisations des enseignants et des parents d'élèves un premier recul a été enregistré mais à ce jour 1500 postes sont toujours menacés.

Le groupe communiste, républicain et parti de gauche, est aux cotés de ceux et celles qui luttent pour le maintien des aides spécialisées aux enfants en difficultés car, avec eux, nous partageons l'idée que l'école publique de la République se doit d'offrir à tous les élèves de réelles possibilités de réussite. Ce n'est pas la mise en place de deux heures d'aide personnalisée qui peut se substituer au travail effectué par les RASED et leurs enseignants spécialisés et formés pour répondre aux besoins particuliers des élèves en difficulté. Se battre pour le maintien des aides spécialisées c'est aussi permettre à de nombreuses familles de mieux suivre la scolarité de leur enfant.

Notre ville serait concernée par un échec scolaire lié à ce genre de restrictions injustes et néfastes. Notre système éducatif ne peut pas, du fait du gouvernement actuel, contribuer à des dérapages individuels et à un échec social.

Le groupe Communiste, Républicain et Parti de Gauche.

LES VERTS

Budget 2009 : nos priorités

Le plan Sarkozy relève d'une vision dépassée, on ne relancera pas l'économie sans en changer les règles. Impossible de faire comme si le changement climatique n'existait pas, comme si le modèle libéral et inégalitaire pouvait être conforté alors qu'il nous a menés dans l'impasse. Ce plan contraint fortement le budget des communes avec la fin de la taxe professionnelle, sans garantie sur les compensations et concours financiers de l'État déjà en baisse.

La relance verte, conversion écologique et solidaire de l'économie, créerait des centaines de milliers d'emplois : isolation des bâtiments, transports publics, énergies vertes, éco-innovations...

Nos priorités passent par la recherche de nouvelles recettes (taxe de séjour, redevance pour l'enlèvement des déchets des entreprises...), par des économies (intercommunalités, efficacité énergétique...).

Et aussi :

- Développer l'Economie Sociale et Solidaire,
- Réaliser de petites unités de logement social aux hautes performances environnementales.
- Un écoquartier, modèle de construction écologique et de mixité sociale, zac de la Marine,
- Réaménager le centre ville (place du marché, cinéma, circulations douces) en prévoyant l'arrivée du tramway,
- Refuser l'extension de La Défense et des tours, comme celle de 100m, héritage de Mme Goueta, qui sortira de terre près du Conforama,

— Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement, Bilan Carbone et Agenda 21.

Ces priorités doivent être mises en œuvre dans le cadre d'une démocratie de proximité avec concertation des habitants notamment pour les projets de rénovation urbaine.

Notre budget 2009 devra donc marier : responsabilités budgétaires, solidarité, écologie et démocratie.

Dominique Frager (Président), Catherine Bernard, Patrick Chaimovitch, Claire Gagnière, Frédéric-Farid Sarkis.

<http://vertsecolombes.fr>

CITOYENS AUTREMENT

Retour sur le débat d'orientations budgétaires

Le groupe « Citoyens Autrement » dénonce l'action gouvernementale face à la crise qui frappe notre pays depuis plusieurs mois et qui sanctionne les habitants dans leur quotidien, accentuant les inégalités sociales. Nous remettons en question la politique en faveur des ménages les plus riches et les mesures prises en direction des collectivités locales qui traduisent un désengagement social.

Dans ce contexte, nous souhaitons revenir sur deux points :

Tout d'abord la baisse de la fiscalité locale de 2 % : c'est un des engagements de notre programme municipal. Lorsque celui-ci a été pris, la crise ne s'était pas encore révélée sous la forme qu'on lui connaît aujourd'hui. Notre groupe soutient la décision de maintenir cette baisse. Il nous paraît important d'aider chaque citoyen à traverser cette crise économique et de ne pas contraindre davantage le pouvoir d'achat de chacun. Dans notre département, cette décision fera sûrement figure d'exception, la plupart des villes ayant fait le choix d'augmenter leurs impôts. C'est une décision pleine de sens et de courage que nous partageons.

Dans un deuxième temps et face à l'impact direct de cette crise et aux mesures gouvernementales qui l'accompagnent, telle que l'annonce de la perte de la taxe professionnelle, nous serons contraints de faire des choix quant à nos priorités d'actions. Notre budget devra être rigoureux pour être efficace.

Pour le groupe « Citoyens Autrement », trois directives doivent être dégagées :

- La solidarité : des actions ont déjà été entreprises avec la révision des quotients familiaux, le gel des loyers dans le parc social, des pratiques sportives à moindre coût pendant les vacances scolaires. Cette politique devra être poursuivie et renforcée tout au long de l'année 2009.

- La valorisation et le réaménagement des quartiers du Petit Colombes, des Grèves et de l'Ille-Marante dans le cadre des opérations Anru en veillant à une bonne concertation avec les habitants,

- Le logement, avec un objectif de relance de la construction de logements pour tous.

Au-delà de ces actions fondamentales, nous devons veiller au mieux vivre ensemble dans la ville. Dans cette période de crise, les moments d'échanges, de convivialité, les temps d'écoute devront être multipliés pour s'assurer du bien-vivre des habitants dans tous les quartiers.

Elizabeth Choquet, Noël Arcédiano, Kamel Bouhalouja, Philippe Pattier, Edouard Phanor, Véronique Monge.
E-mail : citoyens.autrement@laposte.net

UMP/NOUVEAU CENTRE

Chers Colombiens,

Le numéro du mois de Mars de votre journal municipal nous donne l'occasion de faire un premier bilan après un an de gestion de la nouvelle équipe municipale. Notre qualité d'opposant nous donne des droits mais aussi des devoirs dans la critique. À ce titre nous devons reconnaître un esprit d'ouverture de notre Maire quant à notre participation dans les diverses commissions satellites du conseil municipal, jugement nuancé par ailleurs quant aux réponses, pleines de suffisance voire de raillerie qu'il fait à nos interventions. Nous devons lui rappeler qu'il n'est plus directeur d'école parlant à ses élèves, mais Maire de tous les Colombiens, répondant à son opposition...

Il est sans conteste de notre droit de dénoncer, fort de nombreux témoignages de la population, des faits graves qui handicapent la vie de tous les habitants. Concernant la grève des enseignants, nous sommes avec la réponse apportée par la Mairie dans une situation indigne car contraire à la Loi. Nous avions déjà connu des conflits de cet ordre, où le droit de grève reconnu par la Constitution s'exerçait ; nous avions apporté notre réponse au service des parents en accueillant les enfants dans les écoles. Par pure idéologie, notre Maire n'a pas rendu ce service aux parents d'élèves, pire encore, il a purement et simplement fermé la Mairie aux Colombiens. Belle preuve de démocratie et d'écoute des besoins des citoyens...

Les Colombiens nous disent également leur exaspération quant aux grèves récurrentes des facteurs qui empêchent une distribution normale du courrier, fait particulièrement grave pour les petites entreprises de la ville qui ne reçoivent plus le règlement de leurs clients. Ils se plaignent aussi des perturbations des horaires de leurs trains qui leur infligent des retards à leur travail. Bien sûr la Mairie ne peut être tenue responsable de ces faits, mais nous demandons fermement à notre Maire d'intervenir auprès de la Poste et de la SNCF, pour retrouver une réelle sérénité dans notre vie quotidienne à Colombes.

Le temps des promesses est passé, Monsieur Le Maire. Vous devez assumer désormais la lourde gestion d'une ville de 83 000 habitants et contrairement à ce que vous affirmiez dans votre dernier journal, tout ne va pas si bien dans le domaine de la sécurité et de la propreté sur la ville. Pas un jour sans une voiture vandalisée, y compris dans les parkings de l'Office d'HLM, sans un fait délictueux sur personne, un vélo volé à l'intérieur des jardins des pavillons... Nous demandons que votre police de... proximité opère aussi la nuit comme sous notre mandat et que la vidéo-protection soit en état de marche sur toute la ville. Votre baisse d'impôts pour 2009 de 2 %, uniquement sur la taxe d'habitation... (vous n'aimez donc pas les petits propriétaires) est bien faible en comparaison de la nôtre de 10 % en 2008 et surtout pas au niveau de l'état des finances que nous avons laissé. Beaucoup d'insatisfactions après seulement un an, Votre mandat va nous sembler très long !

Lionnel Rainfray, président du groupe UMP-Nouveau Centre. Arnold Bauer, José Bonici, Caroline Coblentz, Nicole Goueta, Leila Leghmar, Pierre Nicot, Véronique Vignon, Rama Jade.

MODEM

Budget 2009 : l'équation impossible

Lors du conseil municipal du 5 février, le maire nous a présenté – c'est une obligation légale – son « Document d'orientations budgétaires » (DOB pour les initiés) 2009.

On peut être surpris que le processus d'élaboration du budget de l'année ne soit initié qu'en février, mais c'est conforme à la pratique, même si certaines collectivités présentent leur DOB en novembre de l'année précédente.

La majorité municipale y développe en introduction une diatribe anticapitaliste qui surprend et interpelle. Il est tentant mais facile et inutile de faire croire que nous ne sommes que des victimes de la crise internationale ou de la politique du Gouvernement.

Plus inquiétant, ce document (accessible sur notre blog) est un catalogue de mesures, ponctuelles ou, au contraire, très vastes, sans hiérarchisation des priorités ni estimations claires de moyens affectés à chaque « politique » (impossible de savoir combien Colombes dépense pour le logement, la santé, l'éducation, la sécurité, les loisirs... ce qui permettrait de fonder des vrais choix).

Et surtout, nous sommes face à l'équation impossible suivante :

- 1- Nous partageons l'analyse de la situation : 2009 va être une année difficile. Le contexte économique est mauvais et donc les recettes fiscales de la commune vont être tendues. Elles ne seront pas compensées par des dotations de l'Etat qui stagnent ou baissent ;
- 2- Nous ne comprenons pas dans ces conditions comment on peut continuer à faire croire que les impôts vont baisser. Sauf à baisser les taux tout en augmentant la base imposable, mais dans ce cas, chacun pourra lire sur sa feuille d'impôts locaux que ça ne change pas !
- 3- Le maire se félicite de l'augmentation des dépenses de personnel de la ville qui distribuerait du pouvoir d'achat. Nous nous en inquiétons. La charge de la dette va également augmenter car une partie est à taux variable ;

- 4- « Mettre à plat » toutes les dépenses de la ville, sans tabou ni préjugé, nous semble être la bonne méthode. Elle n'est pas retenue ;

- 5- Pourquoi dans ces conditions continuer à faire croire que l'endettement de la ville n'augmentera pas ? Recettes en baisse, dépenses en hausse, pas d'endettement supplémentaire : quelque chose cloche dans ce triptyque !

Nous demandons :

- 1- Que tous les groupes du conseil municipal, quelle que soit leur couleur politique, travaillent ensemble à évaluer l'importance de chaque dépense pour la collectivité des Colombiens. Il faut inscrire cette démarche dans la durée, donc au-delà des alternances politiques ;
- 2- Que des choix soient faits et assumés. Nous ne sommes plus aux temps des promesses. Il faut des réalisations. Tout ne pourra pas être fait. Il faut le dire.
- 3- Que la priorité de la bonne gestion soit mise en œuvre et pas seulement affichée. Ceci passe par un refus du recours massif à l'endettement. C'est le prix d'une baisse durable des impôts.

Laurent Trupin, Bruno Gouallou
www.laurenttrupin.org
06 78 86 49 76

À NE PAS MANQUER Salon des Amis des Arts

*Amateurs de dessin, peinture et sculpture,
le 57^e salon des Amis des Arts de Colombes ouvrira ses portes
du 13 au 29 mars prochain, au Tapis Rouge.*

Considéré comme l'un des plus intéressants de la couronne parisienne, ce salon annuel accueillera les œuvres de près de 300 artistes, amateurs et professionnels de renom, venant de Colombes, de Paris et de Province. Michel Pigeon, professeur d'arts plastiques à l'école polytechnique et sculpteur officiel de l'Armée, en sera cette année l'invité d'honneur. Son sujet de prédilection est la femme. Il la dessine, la modèle, la sculpte dans le marbre, la pierre, le bois ou la stylise dans un éventail d'attitudes singulières et variées. Venez nombreux découvrir sa vingtaine d'œuvres ainsi que l'ensemble des créations sélectionnées.

Exposition au Tapis Rouge du 13 au 29 mars, 9 rue de la Liberté. Ouvert du lundi au samedi de 15h à 19h. Le dimanche de 10h30 à 13h et de 15h à 19h. Entrée libre.



SORTIES DU MOIS DE MARS Musique, théâtre, expositions, loisirs

CONFÉRENCE

L'ART CONTEMPORAIN ET LE DESIGN

Lundi 9 mars

✱ À l'Avant-Seine à 18h30,
88 rue Saint-Denis,
01 56 05 00 76

Comme chaque mois, l'Avant-Seine tient conférence. Au programme ce mois-ci : l'Art contemporain et le design. En partenariat avec l'association connaissance de l'Art contemporain. Tarifs 5 € (gratuit pour les abonnés de l'Avant-Seine).



THÉÂTRE

VIENNE 1913

Mardi 10 mars

✪ À l'Avant-Seine à 20h30,
88 rue Saint-Denis,
01 56 05 00 76



Avec Vienne 1913, Jean-Luc Paliès signe une mise en scène étonnante, sobre mais néanmoins pleine d'inventivité et d'élégance, du texte lucide et subtil d'Alain-Didier Weill, auteur et psychanalyste de renom. Portés par une distribution mêlant acteurs, chanteuses lyriques et même un musicien sur verres de cristal, les destins d'hommes

s'entrecroisent tandis que, de manière presque anodine, se noue l'une des pires tragédies de l'Histoire. Comme Vienne qui résonne de mille voix, les personnages de cette pièce forment un chœur symbolique et appellent notre vigilance face aux germes de la barbarie...

ANIMATIONS

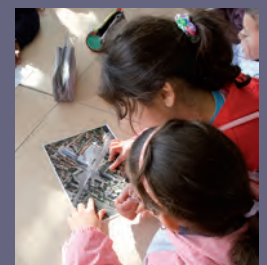
LES ATELIERS CRÉATIFS DU MUSÉE

Mercredi 11 mars

✱ Musée d'art et d'histoire,
2 rue Gabriel Péri,
01 47 86 38 85

Des enfants + un musée + une artiste = des ateliers créatifs ! Plus qu'un slogan, le résumé de la démarche pédagogique du musée d'Art et d'Histoire qui organise le deuxième mercredi de chaque

mois, de 14h30 à 16h30, à destination des 8 à 12 ans, un atelier découverte d'une partie du musée (une exposition, un tableau...). Rendez-vous le 11 mars pour « Complètement gravé ce CD ! », animation basée sur la réalisation d'une gravure sur CD et impression à l'aide d'une presse à rouleau. D'autres ateliers sont programmés les 8 avril, 13 mai et 10 juin. Gratuit, inscription obligatoire.



CONCERT

LE PIANO EN FÊTE

Vendredi 13 mars

- Au conservatoire à 20h30, 25 rue de la Reine Henriette, 01 47 85 65 59



L'auditorium Christian Jous accueille à l'occasion de sa programmation hivernale Sophie Buchmuller et Evelyn Stroh. Deux pianistes émérites qui interpréteront pour l'occasion des œuvres de Rachmaninov et Brahms, spécialement composées pour piano à quatre mains.

FILM ET CONCERT

DU CLASSIQUE AU SLAM

Samedi 14 mars

- Au conservatoire de 15h à 18h, 25 rue de la Reine Henriette, 01 47 85 65 59



Quel rapport entre Abd Al Malik, Chopin, Claude Nougaro, Mozart ou MC Solaar ? Réponse le 14 mars sur la scène de l'auditorium à l'occasion d'une après-midi consacrée à la musique avec un grand « M », comme Mélange. Au programme : projection de « Slam et Musique Classique Project », film documentaire réalisé à partir de l'histoire captivante de douze

jeunes musiciens, tous Colombiens, pianistes, poètes, violonistes, slameurs et rappeurs, rêvant de fusionner leur art. Ce documentaire sera suivi d'un débat sur la musique et la mixité sociale ainsi que de concerts réunissant musiciens, classique, contemporain, jazz, hip hop, slam, world et électronique. Gratuit, sur réservation au 01 47 60 80 34 ou par un mail à l'adresse suivante : xavier.lauretta@mairie-colombes.fr

THÉÂTRE

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC

Les 14, 15 et 16 mars

- ● ● À l'Avant-Seine à 20h30 (les 14 et 16) et 15h30 (le 15), 88 rue Saint-Denis 01 56 05 00 76



En mars l'Avant-Seine accueille Monsieur de Pourceaugnac. Souvent dédaignée, la comédie-ballet de Molière est ici montée allègrement par Isabelle Starkier qui prend à contre-pied le ridicule du Limousin découvrant Paris en lui donnant pour interprète un comédien noir. Monsieur de Pourceaugnac a en effet la peau noire... mais un beau costume blanc ! De plus, il s'exprime bien, calmement, poliment. Et ce sont les autres, tous les autres, qui sont ridicules. Si vos enfants sont allergiques au classique, ce spectacle est la potion qu'il vous faut.

THÉÂTRE

LA BEAUTÉ DE L'ICÔNE

Samedi 14 et dimanche 15 mars

- ● À La Cave à théâtre à 20h30 (le 14) et 17h (le 15) 58, rue d'Estienne d'Orves 01 47 80 92 19

La Cave à Théâtre et la compagnie Barraca Suivre présentent en mars La beauté de l'icône, d'après l'ouvrage de Fatima Gallaire. Une histoire à peine croyable — et pourtant vraie — de disparitions, de tortures, d'exactions intolérables, de persécutions répétées, de calvaires incessants, de persécutions impunies qui ont secoué l'histoire de l'Algérie... mais aussi un vrai combat contre l'indifférence. Avec le soutien du collectif des familles de disparus en Algérie.

THÉÂTRE

LES CHAISES

Les 19, 20, 21, 22, 26, 27, 28, 29 mars

- ● Au Théâtre du Peuplier Noir à 20h30 et à 15h30 (les 22 et 29) Cité des Musiciens 3 allée Saint-Saëns



Deux vieux invitent la « high society » à une réunion importante afin de leur communiquer un message qui doit sauver l'humanité. Cette pièce de Ionesco est une invitation au jeu du langage, des idées, des images... Bref un spectacle jouissif à découvrir dans la salle intimiste du Peuplier Noir.

MERCREDI 11 MARS



WELCOME, de Philippe Lioret
MARLEY AND ME, de David Frankel
LE PREMIER CERCLE, de Laurent Tuel
Séance ciné goûter mercredi 11 février à 13h45 : MIA ET LE MIGOU de Jacques Rémy Girerd. La séance sera suivie d'une rencontre avec Loïc Bechkarzt, ingénieur du son sur le film.

MERCREDI 18 MARS



COCO, de Gad Elmaleh
HARVEY MILK (V.O.), de Gus Van Sant
LA FILLE DU RER, de André Téchiné
VOLT, de Chris Williams

MERCREDI 25 MARS



LE PETIT CHAT CURIEUX, de Tsuneo Goda
LES ARISTOCHATS (reprise), des Studios Disney
UN CHAT, UN CHAT, de Sophie Fillières

SÉANCE CONNAISSANCE DU MONDE

Le lundi 16 mars à 10h, 14h et 20h30
LA RUSSIE AUJOURD'HUI de Yves Sommalia

Cinéma Les 4 Clubs



35, rue du Bournard
92700 Colombes
Tél. : 08 92 68 01 22
Fax : 01 47 84 11 52



Les salles 2 et 4 sont accessibles aux personnes handicapées.

LIBRAIRIE

LES DÉDICACES DE CARACTÈRE

Rencontre le vendredi 13 mars à partir de 18 h, avec Martine Storti à l'occasion de la sortie de son dernier ouvrage : « L'arrivée de mon père en France », édition Michel de Maule. Imaginant l'arrivée de son père italien à Colombes dans les années 30 Martine Storti nous livre sa réflexion sur les difficultés de l'exil et de l'immigration. Autre séance de dédicace le jeudi 27 mars à partir de 18h30 avec Mathias Enard pour son roman « Zone », couronné par le prix Décembre.

Librairie Les caractères
17 rue du Maréchal Joffre. 01 47 85 27 94.
librairie@lescaracteres.fr

THÉÂTRE DE MARIONNETTES

MOBY DICK

Dimanche 22 mars

☀️ À la MJC à 15h,
96/98 rue Saint-Denis,
01 56 83 81 81



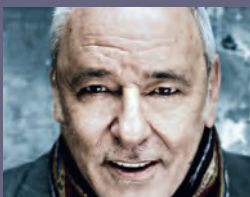
Des marionnettes à taille humaine, manipulées à vue par des marionnettistes devenant, par moments, personnages de l'histoire. Mais aussi des ombres, des marionnettes à tiges, le tout évoluant dans de grands décors transformables. Enfants, mais aussi parents, ne ratez pas en mars le « Moby Dick », tout en poésie, de la compagnie Morisse et Cie. Herman Melville aurait apprécié.

CONCERT

MAXIME LE FORESTIER

Lundi 23 mars

☉ À L'Avant-Seine à 20h30,
88 rue Saint-Denis,
01 56 05 00 76



Le 19^e Festival Chorus des Hauts-de-Seine investit Colombes au printemps en programmant sur les planches de L'Avant-Seine Maxime Le Forestier. L'artiste, qui a fêté ses 59 ans, a en effet repris en novembre dernier le chemin de la scène, pour présenter son dernier album « Restons amants ». Ce dernier opus marque le grand retour de l'interprète après huit années passées sans l'enregistrement de nouveautés. Enfin, diront ses fans !

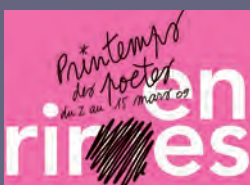
LECTURE

POÉSIE DÉGUSTATION

Mercredi 25 mars

☀️ À la bibliothèque Jacques Prévert à 15h, 6 passage Prévert, 01 47 84 85 46

Dans le cadre du Printemps des poètes, rendez-vous à la bibliothèque Prévert pour une lecture de poèmes autour du rire, mise en espace... et en casseroles, avec Sylvie Bloch de la compagnie Pointure 23. Tout public à partir de 7 ans. Inscription conseillée en section jeunesse.



THÉÂTRE

J'AI TROP TRIMÉ PAROLE DE FEMME

Vendredi 27 mars

☉ À l'Escale Europe à 19h,
34 avenue de l'Europe,
01 46 49 10 12

En scène, une comédienne (Stella Serfaty) et une plasticienne (Monica Mariniello) restituent le témoignage de Marine sur son travail. L'histoire d'une femme qui se rêvait chirurgienne, décoratrice d'intérieur ou mécano-moto, et qui finalement sera vendeuse de chaussures, réceptionniste d'hôtel, ou secrétaire avant de travailler pour la production télé. Elle y sabordera son couple et découvrira beaucoup de choses pas très jolies : prud'homme ou intérim et y laissera sa santé... Bref, une vraie réflexion sur le monde du travail contemporain. Entrée libre sur réservation.

CONCERT

AU SLAM, CITOYENS !

Vendredi 27 mars

☉ À l'Escale Europe à 20h45,
34 avenue de l'Europe,
01 46 49 10 12

L'Escale organise en partenariat avec l'association Entre2monde une scène ouverte de Slam. Le principe : un texte dit (ou lu), un cadeau offert, des boissons et de quoi grignoter pour tous. L'occasion de dire et de faire entendre tout ce qu'on a sur le cœur, sur cet univers impitoyable ou passionnant qu'est le travail. À vos idées, à vos stylos. Entrée libre sur réservation.

CONCERT

THOMAS PITIOT

Vendredi 27 mars

☉ À la MJC à 20h30,
96/98 rue Saint-Denis,
01 56 83 81 81



Avec son drôle d'accent de nulle part, Thomas Pitiot casse les frontières et raconte sa ville monde. À travers la mise en scène de « Griot », son premier album, découvrez l'univers riche en couleurs, en sonorités, en langues et en rencontres de ce prolo gentilhomme. À ne surtout pas manquer en première partie, les sonorités jazzy de Marion Rouxin, l'ex-chanteuse du groupe Paul et Robin.

EXPOSITION

ERICH SAUER

Du 28 mars au 30 juin

☀️ Au musée, 2 rue Gabriel-Péri, 01 47 86 38 85



Le musée d'Art et d'Histoire accueille jusqu'en juin les œuvres du sculpteur Erich Sauer, invité d'honneur de la ville dans le cadre des festivités du cinquantenaire du jumelage entre Colombes et Frankenthal. Sauer est un artiste contemporain qui travaille le bronze, ses œuvres expriment ses idées sur l'homme, le monde et le temps.

THÉÂTRE

FANTAISIES POUR ALICE

Les 30, 31 mars et 1^{er} avril

☀️ ☉ À L'Avant-Seine à 10h (le 30), 14h30 (les 30 et 31), 20h30 (le 31) et 15h (le 1^{er} avril) 88 rue Saint-Denis, 01 56 05 00 76



Inspirée de l'univers d'Alice au pays des merveilles et de divers textes de Lewis Carroll, « Fantaisies pour Alice » est une pièce qui croise aussi d'autres auteurs, amateurs de non-sens, d'absurde et de merveilleux. Les comédiens, venus des quatre coins du monde, illustrent par leur jeu et leur entrain, l'immense force de subversion des mots. Ce spectacle drôle et intelligent, mis en scène par Richard Demarcy, est hautement recommandable pour tous les âges.

THÉÂTRE

L'ENFANT DES RÊVES

Les 3, 4 et 5 avril

☀️ ☉ ☁️ À la Cave à théâtre à 20h30 (les 3 et 4) et 17h (le 5), 58, rue d'Estienne d'Orves, 01 47 80 92 19

En avril, La Cave à Théâtre accueille la toute première création de la Cité des Ménestrels « L'enfant des rêves ». Ce spectacle familial mis en scène par Jonathan Charnay est une plongée dans l'imaginaire et l'univers des songes avec au cœur de sa narration le souhait d'un papillon de devenir humain... Laissez-vous transporter !

CONCERT

PLEINS SONS SUR LE COR!

Vendredi 3 avril

- Au conservatoire à 20h30, 25 rue de la Reine Henriette, 01 47 85 65 59



L'Ensemble des Cors d'Ile-de-France vous invite à découvrir un instrument méconnu aux sonorités tantôt triomphantes, tantôt douces ou mélancoliques. Concert organisé dans le cadre du dispositif « Un an avec », projet mené avec l'école Langevin Wallon et la classe de cor du conservatoire.

THÉÂTRE

LA PUCE À L'OREILLE

Les 4 et 5 avril

- À l'Avant-Seine à 20h30 (le 4) et 15h30 (le 5), 88 rue Saint-Denis, 01 56 05 00 76

Sous l'influence revendiquée des Marx Brothers et de Jacques Lacan, Paul Golub s'empare de la Puce à l'oreille, célèbre pièce de Feydeau, à travers laquelle il dépeint une société moderne hystérisée dont les pulsions psychiques s'entrechoquent au sein de multiples quiproquos. Bref, un joyeux « patatras » qui saura une nouvelle fois séduire les amateurs du genre.

CONFÉRENCE

L'ART CONTEMPORAIN ET LE DESIGN

Lundi 6 avril

- À l'Avant-Seine à 18h30, 88 rue Saint-Denis, 01 56 05 00 76

Comme chaque mois, l'Avant-Seine tient conférence. Au programme en avril : l'Art contemporain et

l'économie. En partenariat avec l'association connaissance de l'Art contemporain. Tarif 5 € (gratuit pour les abonnés de l'Avant-Seine).

DANSE

EAU

Mardi 7 avril

- À l'Avant-Seine à 20h30, 88 rue Saint-Denis, 01 56 05 00 76

Œuvre majeure de Carolyn Carlson et succès à sa création à l'opéra de Lille en avril 2008, Eau s'invite à l'Avant-Seine. À travers une scénographie faite d'images fragmentées sur une musique originale de Joby Talbot, la chorégraphe dessine une danse avec la fluidité, l'évanescence et les vertus sculpturales de l'eau. Force créatrice ou destructrice, cette dernière jaillit, glisse, ondule, se cristallise, se réinventant dans son être à chaque instant...

THÉÂTRE

UN CAPTIF AMOUREUX

Les 9, 10 et 11 avril

- À l'Avant-Seine à 20h30, 88 rue Saint-Denis, 01 56 05 00 76



Avec « Un captif amoureux », Jean Genet, au seuil de la mort, s'interroge avec une lucidité inédite et une grande force poétique sur le rôle de son écriture et dresse un bilan radical de sa vie. Dans cette adaptation pour la scène de Picchiarini et Leconte, il revient à l'acteur, cette fois, de s'emparer seul de cette langue précise, violente et épurée. Une parole que l'Avant-Seine vous invite à entendre de nouveau et à partager.

ÉVÈNEMENT

LES LECTURES DU HUBLOT

LE HUBLOT – 87 RUE FÉLIX FAURE – 01 47 60 10 33.

Dans le cadre du Printemps des poètes, la compagnie À Vol d'Oiseau en partenariat avec le théâtre du Hublot vous invite à des visites insolites autour de lectures théâtralisées extraites d'œuvres de Hanokh Levin, Jean-Luc Lagarce ou encore Philippe Dorin.

Rendez-vous le mercredi 11 mars à 15h à la coulée Verte (107 bis rue des Monts Clairs), le jeudi 12 mars à 20h30 à la Cité de l'eau (SIAAP, 82 avenue Kléber), le vendredi 13 mars à 19h30 à l'école Buffon (3 rue des Canibouts), le samedi 14 mars à 11h au centre Nature (16 rue de Solférino) et à 15h30 au musée d'Art d'Histoire (2 rue Gabriel Péri) ainsi que le dimanche 15 mars à 15h au Centre horticole (rue de Legnano).

Retrouvez également ces lectures sur la scène du Hublot : Croyez-moi, ça va s'arranger ! de Levin, (les 19, 20, 24, 26, 27 et 28 mars à 20h30) ; Prémices de Lagarce (le jeudi 26 mars à 14h30), Allume !... Eteins !... Noir ! de Dorin (les 18 et 25 mars à 14h30 et 21 mars à 16h30).

À LIRE

LE COUP DE CŒUR DES BIBLIOTHÈQUES



Tout seul

Christophe Chaboute – Vents d'Ouest, 2008

Élevé à l'abri des regards à cause de ses malformations, « Tout seul » vit dans un phare de haute mer depuis cinquante ans, ravitaillé chaque semaine par un marin qui dépose une caisse de nourriture, sans davantage s'intéresser à lui. La curiosité puis la compassion d'un nouvel apprenti pêcheur va ouvrir petit à petit un nouvel horizon à cet homme. Ce magnifique récit graphique en noir et blanc place désormais Chaboute parmi les auteurs de BD les plus importants.



Alors, partir ?

Julia Billet, Seuil jeunesse

Une plongée dans la vie de gens du voyage, expulsés de leur camp d'attache, à travers le parcours de deux personnages : Jaime, adolescent passionné de littérature, et la « sage » Yaya, garante de l'histoire de la communauté et témoin des horreurs de la guerre. Un court roman bouleversant, à l'écriture simple et fluide, sur les liens de tendresse entre deux générations et sur la transmission de la mémoire par l'écriture. À partir de 13 ans.

ET TOUJOURS

AU MUSÉE



Derniers jours pour « le monde de l'estampe ». Jusqu'au 14 mars, et après quatre mois d'exposition, le musée d'Art et d'Histoire de Colombes va refermer l'écrin de son « monde de l'estampe », une présentation des techniques de la gravure, illustrée par une série d'estampes du XVII^e siècle, prêtées par le musée de Frankenthal. Retrouvez à cette occasion des œuvres de Théodule Ribot, Jean Frelaut ou encore Mercedes Uribe. Exposition réalisée en partenariat avec l'Estampe de Chaville. Entrée libre. Du mercredi au samedi, de 14h à 18h.

Au musée, 2 rue Gabriel-Péri — 01 47 86 38 85

Serge Frydman

La mémoire et le dialogue

Dans les établissements scolaires de Colombes, au forum des Associations, lors des commémorations... Serge Frydman est un infatigable porteur de la mémoire des déportés des camps de concentration.



Repères

- 1943 : son père est déporté. Il ne reviendra pas du camp d'Auschwitz.
- 1980 : se lance dans le bénévolat pour la mémoire des déportés.

Le chiffre

- 52 le nombre de voyages qu'il a organisés pour le compte de l'AFMA (Association fond mémoire d'Auschwitz).

Sa phrase :

« On peut toujours mieux dialoguer quand les personnes sont vivantes qu'une fois qu'elles sont mortes ».

Serge Frydman est le responsable de l'antenne départementale de l'AFMA (Association Fonds Mémoire d'Auschwitz). Il est également le responsable de voyages organisés à destination d'Auschwitz, à partir de toute la France. Il organise des colloques, des expositions, intervient dans les établissements scolaires, lycées ou collèges. Il s'apprête à organiser son cinquante-deuxième voyage vers la Pologne et l'horreur des camps qui ont scellé son destin un jour de mars 1943.

UN DESTIN DANS L'HISTOIRE

La famille Frydman a quitté la Pologne en 1934 pour s'installer en région parisienne. À la déclaration de la guerre, le père de famille souhaite s'engager dans l'armée française, mais il est refusé car soutien de famille. Il poursuit son métier de fourreur, alors que les lois juives l'obligent à obtenir un permis pour travailler. En mars 1943, il refuse de fabriquer des vêtements chauds pour les soldats allemands du front de l'Est. Le lendemain, il est arrêté puis déporté. Sa famille ne le reverra plus. Serge Frydman, âgé de cinq ans, est alors envoyé, avec ses frères et sœurs, dans une « maison d'enfants ». Toutes les nuits, il s'y produit de nouvelles arrestations, si bien

que le directeur de l'établissement décide d'éloigner un certain nombre d'enfants en les envoyant chez une nourrice. Serge Frydman considère aujourd'hui qu'il a eu « de la chance » en évitant ainsi une déportation fatale. À la Libération, les rescapés de la famille Frydman sont les seuls survivants de la communauté juive de Sartrouville. Ce n'est qu'en 1953 que l'acte de décès du père sera établi, faisant de Serge Frydman un Pupille de la Nation. Des années plus tard, il estime qu'il garde encore des séquelles physiques des privations et des souffrances qu'il a vécues.

En 1979, Serge Frydman et sa femme font leur premier voyage à Auschwitz sur les lieux mêmes où le père de l'un et la mère de l'autre ont été déportés. Seule la seconde en était revenue. Ce voyage va sonner comme un déclic pour eux et être la base de leur engagement bénévole. Ils vont alors se dédier, ensemble, à la mémoire de ce qui s'est passé pendant la guerre, mais aussi après, pour les enfants de déportés. Ils ne se limitent pas à la communauté juive, mais aussi à tous ceux qui ont souffert : Tsiganes, résistants, handicapés, homosexuels, francs-maçons ou encore témoins de Jehovah. En trente ans, Serge Frydman est retourné une quinzaine de fois sur les sites des camps dans le cadre des voyages qu'il organise. Pour lui,

c'est une sorte de thérapie. « On ressent toujours la même émotion, précise-t-il, cette visite rend les soucis quotidiens dérisoires et permet de rentrer avec une sérénité retrouvée ».

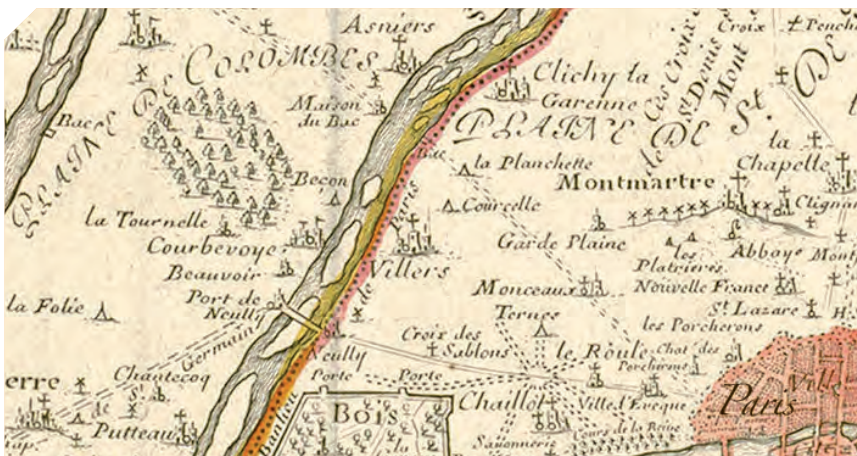
UN COUPLE POUR LA MÉMOIRE

Il ne faut pas croire pour autant que les Frydman agissent pour leur bien-être personnel. Car c'est une vision du monde qu'ils défendent, une vision basée sur la mémoire et le dialogue : « Notre action, c'est de dialoguer et s'expliquer plutôt que faire la guerre ». Ils veulent transmettre ce message au travers des voyages qu'ils coordonnent, aussi bien pour les adultes que les jeunes, pour les élus de la ville de Colombes comme pour les représentants des cultes... Il ne s'agit « ni de politique ni de religion, mais de mémoire », insiste Serge Frydman.

Quand on évoque l'avenir de ce devoir de mémoire, Serge Frydman est optimiste. Il croit en la jeunesse : « Quand on va dans les collèges, on est très écoutés ». Dans un monde où il regrette « un manque de dialogue, même au quotidien, où il ne faut surtout pas mélanger le passé et le présent », la jeunesse peut représenter une chance. Du moment qu'elle n'oublie ni la mémoire ni le dialogue. ■

Quand Colombes revendique

Le cahier de doléances de Colombes rédigé pour les états généraux de 1614 constitue un témoignage exceptionnel du quotidien du bourg au début du XVII^e siècle. Un document historique rare conservé aujourd'hui aux Archives Nationales.



Plan de Colombes et de ses environs au XVII^e siècle, un paysage de champs et de forêts aux portes de Paris.

Archives départementales des Hauts-de-Seine, 4F93

À près du XVI^e siècle marqué par les guerres de religion, la régence de la reine mère Marie de Médicis, qui fait suite à l'assassinat d'Henri IV, plonge à nouveau le royaume de France dans une période de trouble et de contestation. Les grands nobles essayent de profiter de la faiblesse du pouvoir royal pour gagner en autonomie. Face à cette menace, le jeune roi, Louis XIII, déclaré majeur en 1614 (à seulement 13 ans), convoque les états généraux en octobre de la même année.

LES COLOMBIENS S'ADRESSENT AU ROI

Cette assemblée, créée au début du XIV^e siècle, regroupe des représentants des trois ordres : la noblesse, le clergé, le tiers-état. Réunie exceptionnellement et uniquement sur ordonnance du roi, elle n'a pas de rôle législatif, elle sert de relais aux doléances et requêtes des paroisses du royaume, prérogative importante qui permet au roi « d'entendre » directement ses sujets et de réaffirmer son autorité. Avant chaque réunion des états généraux et dans tout le royaume, les trois états sont amenés à s'exprimer dans des cahiers de doléances. Celui de la paroisse de Colombes, aujourd'hui conservé aux Archives Nationales

à Paris, est un document précieux, car les cahiers de doléances des communes rurales nous sont rarement parvenus.

UN PROBLÈME DE « TAILLE »

En 1614, Colombes est encore un bourg, principalement habité par des paysans. Quelques nobles et bourgeois de Paris commencent à acheter des terres tant pour les produits fonciers que pour leur villégiature. Les habitants se plaignent de la lenteur des procès et réclament « que les officiers de judicature ne soient plus vénaulx, mais donnés à geans de bien, de probitté, intergeté et capacité requize ». Leurs préoccupations portent également sur la taille, impôt direct levé par le roi, pour réclamer sa réduction mais également pour s'insurger des fraudes : certains roturiers se faisant passer pour nobles afin d'en être exemptés.

« Le pauvre peuple supplie [de] leur laisser la liberté de la vente de leur vin » et il s'inquiète de la protection des récoltes : « La conservation des fruits sera recommandée tant pour les chasseurs en temps deffendu, que [pour les] bestes noires, fauves et autres des forests et nommément en la saison des vendanges quand il plaist à sa Majesté de sortir de Paris, pour aller à Saint-Germain, pour ceulx de la suite, laquais et autres geans sans adveu. »

UN JOUR DE MARS

À COLOMBES

le 17 mars 1896

La séparation de Bois-Colombes de sa commune mère, Colombes, est officialisée le 17 mars 1896. Elle fait suite à une vingtaine d'années de luttes constantes entre le vieux bourg et ce jeune hameau, né de l'arrivée du train. De réunions en pétitions, de dénonciations par voie de presse en démarches administratives, les contribuables du lieu-dit des Bois de Colombes n'avaient cessé en effet de contester l'insuffisance de leurs équipements.

L'ACTU



Colombes fait parler outre-Manche. La très sérieuse BBC, première chaîne anglaise, a récemment dépêché sur place une équipe de journalistes pour filmer « Le jour des Rameaux », une acquisition du musée d'Art et d'Histoire, dont l'auteur n'est autre que Victorine Meurent, modèle du peintre Edouard Manet et personnage dénudé du non moins célèbre « Déjeuner sur l'Herbe ». Sorry, en anglais : The Picnic !

DES PAVÉS SUR LA SEINE

L'entretien des routes et principalement de la chaussée du pont de Neuilly « eu égard qu'au passage le peuple paye un droit exorbitant qui a déjà rendu à ceulx qui ont construit le pont, deulx fois aultant que le pont a cousté affaire », est également une revendication forte.

Clos en février 1615, ces états généraux s'achèvent sans résultats concrets. Le seul fait marquant est l'apparition sur le devant de la scène d'un jeune évêque remarqué pour ses talents d'orateur : Richelieu. Les états généraux de 1614 sont les derniers avant ceux convoqués en 1789, prémices de la Révolution française. ■

Le texte des cahiers de doléances de la paroisse de Colombes en 1614 et 1789 est publié dans l'ouvrage *Colombes historique* de Mattéo Poletti, édité par la ville de Colombes (en vente au musée municipal d'Art et d'Histoire).

EN DIRECT DU PASSÉ
MOSAIQUE | N°5 | MARS 2009

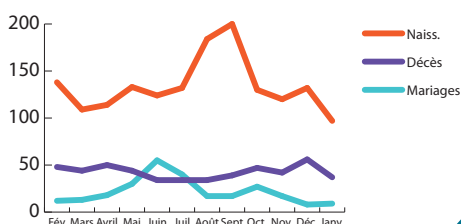
Anniversaire des centenaires

Aux habitants de Colombes et aux établissements recevant des personnes âgées, si dans votre famille ou votre voisinage, vous avez la chance de connaître une personne qui fêterait son centenaire en 2009, contactez en mairie le service Événementiel au 01 47 60 81 44. La municipalité pourra organiser une manifestation amicale pour marquer cet anniversaire.

Le top des prénoms de ces 12 derniers mois à Colombes

Garçons	Filles
1. Adam	1. Lina
2. Rayan	2. Inès
3. Yanis	3. Yasmine
4. Mohamed	4. Chloé
5. Nathan	5. Jade
6. Raphaël	6. Amine
7. Ayoub	7. Léa
8. Enzo	8. Sara
9. Lucas	9. Anaïs

LA DÉMOGRAPHIE DEPUIS FÉVRIER 2008



BIENVENUE aux nouveaux petits Colombiens, félicitations aux parents de...

Nathaël ADOUL, Myriam AFRIRE, Aurélien AIMOND, Kahina ALIOUCHE, Zahra ALIOUCHE, Souleyman ALLILI, Kôko ATSIN, Tsetan AUCAIGNE DE SAINTE CROIX, Marine AUGÈS, Charles BAEZ CEDANO, Viggo BÉLENA, Chloé BELLER, Tawes BEN ATSOU, Alexi BERDIN, Louka BONILLO, Léo BORDERIE, Mayssa BOUDJEMLINE, Sofiane BOURDID, Clémence BOYER, Adrien CIMMINO, Oïhana CORRE-HEUTY, Rihame DALOUL, Constance DE ROUZÉ, Léna DELATOUCHE, Guillaume DELICES, Tom ETARD, Léna EL HOUARI, Jessica ESTEVES-TORRES, Marion FIGUEIRAS, Pierre-Louis FRANCESE, Nathanaël GAY, Louise GIRAULT, Eva GUZMAN, VINAGRE, Latifa HAMDANI, Bertille HEROUX, Lenny HOARAU-CORREIA, Camille JOUBERT, Thomas KARR, Aditya KHOOBLOLL, Stella LAMBERT, Ilyes LAOUFI, Nathan LEVET, Camille LORHO, Lisa LOUNES, Tiago MACEDO, FREITAS, Suzanne MAHOUT, Lorenzo MAILLOT, Jérémie MANZANO, Rayan MAZIT, Hind MESSAOUDI, Maxime MIS-SOUDAN, Loriane MONCE, Thibaud MORA, Eliès MOREL-SAMAH, Chemsy MOUINE, Shawn MUBENGA PATY, Davilvar NOEL-MENARD, Chayna NSILU, Emma OLIVIER, Judy OULD KADA, Dean PARIZOT, Lorna PARTY, Eilynn PEZET, Clara QUAGLIA, Hajar RADOUAN, Irina RAKOTOARIVONY, Francisca RODRIGUES-MOIS, Eileen ROUSSEL-STOUP, Lena SALMI, Alexandre SANTAMARIA RENGIFO, Esther SANTOS FONSECA, Axel SEFFAL, Bintou SISSOKO, Camélia TABIT, Ethan TAÏLOU, Théo VALLEJO, Raphaël VILLEPELET, Angelina VRANCKEN-RABEC, Colyne WEHBE

ILS SE SONT MARIÉS, tous nos vœux de bonheur à...

ABDELLI Farid et AMARI Djamil, BOUARFA Djamel et LANJRI Sihm, BUDON Alain et GÉRAN Isabelle, MALDONADO Dominique et DIYAKADILA NZITA

ILS NOUS ONT QUITTÉS, la ville présente ses condoléances aux familles de...

Khelifa ABED, William ALLEN, Liliane AMBROIS, Eliane ANDRIEUX, Brahim AOURFI, Paulette ARMAND, Emilienne BARBIER, Jean-Jacques BASTARDIE, Hélène BELLEGARDE, Georges BERTHENET, Marie BÉRUDI, Ouerdya BISKRI, Aïssa BOSLI, Michel BOURIAULT, Marthe BOURRÉE, Emile BOYOT, Geneviève BRINET, Salem CHEMAM, Elisabeth COMPAGNET, Michèle CROIZER, Georges DAVAGNIER, André DELALANDE, Madeleine DELORME, Jacqueline DEVOUGE-SAUZÉAT, Lucie DUCREUX, Jacky GABET, Jacqueline GADMER, Constantino GOMEZ-SAINZ, Martine GONNORD, Raymonde GOURDIN, Jeanne GRÉAU Hélène GUIZIOU, Ruth HAIGIS-BRUNGON, Louise JULOT, Colette LAMBERT, Amable LARA, Georgette LARCHER, Jacqueline LE CORRE, Jean-François LE CORRE, Jean LEGOÛT, Marcel LEMONNIER, Sidonie MAGONA, Thérèse MARIE-THOMAS, Didier MARRE, Roland MARTINEAU, Madeleine MEAUDE, Nissa MEHARGA, Madeleine MONTIEL, Antonio MOREIRA PINTO, Belaïd MOUDACHE, Marcel PALOMINO, Jorge PEREIRA GONÇALVES, Jeannine PLAISANT, Christiane PORCHER, Clelia PRETI CANDINI, Georgette PUGNALE, Paulette ROUZIERE, Léon RUBMAN, Ramdane SAHRAOUI, Jean SECHET, Yvonne TEXIER, Léone THIÉBAUT, Marcelle THURET, Jean-François TOSOLINI, Jane VRAY, Madeleine WIDENMANN

LES URNES FUNÉRAIRES INTERDITES À LA MAISON

Depuis janvier, la législation interdit de conserver les urnes funéraires à domicile. La famille du défunt pourra désormais :

- préférer le cimetière, soit en les inhumant dans une sépulture, soit en les déposant dans une case d'un columbarium, ou bien sceller l'urne sur un monument funéraire.
- disperser les cendres au jardin du souvenir ou en pleine nature (sauf sur les voies publiques), après déclaration à la mairie de la commune du lieu de naissance du défunt.

Cette disposition n'est pas rétroactive.

À SAVOIR

LE CHIFFRE DU MOIS

16,54 ‰

C'est le taux de natalité à Colombes en 2008. Ce chiffre qui s'exprime en « pour mille » est le rapport du nombre de naissances vivantes de l'année à la population totale moyenne de l'année.

À titre de comparaison, à l'échelle des Hauts-de-Seine pour la même année, ce taux est de 16,37 ‰ et pour la France de 13,1 ‰.

Les élus vous reçoivent sur rendez-vous

MAIRE

Philippe SARRE.....01 47 60 82 78

ADJOINTS AU MAIRE

Maurice LOBRY.....01 47 60 82 33

1^{er} adjoint. Finances, budget et vie économique.

Michèle FRITSCH.....01 47 60 43 61

Affaires scolaires, restauration.

Délégue des quartiers Nord-Est.

Patrick CHAIMOVITCH.....01 47 60 82 69

Urbanisme et aménagement.

Michèle ETCHEBERRY.....01 47 60 82 57

Affaires sanitaires, sociales et handicap.

Bernard DESTREM.....01 47 60 43 61

Travaux, voirie et bâtiments.

Zineb AKHARRAZ.....01 47 60 82 55

Petite enfance.

Bernard DANILO.....01 70 72 18 85

Personnel et Affaires générales.

Véronique MONGE.....01 70 72 18 70

Habitat et logement.

Alexis BACHELAY.....01 47 60 82 57

Développement durable, transports et stationnement.

Catherine BERNARD.....01 47 60 82 69

Environnement et maîtrise des énergies.

Édouard PHANOR.....01 70 72 18 67

Jeunesse et nouvelles technologies.

Évelyne BOUCHOUICHA.....01 47 60 43 61

Enfance, centres de loisirs et de vacances.

Kamel BOUHALOUFA.....01 47 60 82 55

Sport, délégué des quartiers Nord-Ouest.

Martine ANTOGNAZZA.....01 47 60 82 57

Politique de la ville emploi et insertion.

Dominique FRAGER.....01 47 60 82 69

Culture et Patrimoine.

Chantal BARTHÉLEMY-RUIZ.....01 47 60 82 55

Vie associative, jumelage et anciens combattants.

Déléguée des quartiers Sud.

Aïssa BEN BRAHAM.....01 47 60 43 61

Démocratie locale,

vie des quartiers et citoyenneté.

CONSEILLERS MUNICIPAUX

Nicole MARLIAC.....01 47 60 43 61

Concertation avec les habitants.

Noël ARCEDIANO.....01 70 72 18 85

Communication et événementiel.

Christiane CHOMBEAU-

SOUDAIS.....01 47 60 82 57

Viviane LE GUENNEC.....01 70 72 18 85

Affaires générales.

Philippe LE PREVOST.....01 70 72 18 85

Commerce et artisanat.

Yahia BOUCHOUICHA.....01 47 60 43 61

Logement – relation avec les amicales de locataires.

Philippe PATTIER.....01 47 60 82 55

Sport scolaire.

Michelle MACÉ.....01 47 60 43 61

Réussite éducative.

Catherine LAIGLE.....01 47 60 43 61

Opération « Coup de pouce ».

Yaye Amy DIOP.....01 70 72 18 70

Logement des personnes défavorisées.

Élizabeth CHOQUET.....01 70 72 18 67

Restauration.

Kamel ESSAIED.....01 70 72 18 67

Nouvelles technologies.

Patricia PACARY.....01 47 60 43 61

Centres de vacances.

Habib BENBELAID.....01 47 60 82 33

Voie

Frédéric-Farid SARKIS.....01 47 60 82 69

Économie sociale et solidaire.

Nora DJEBBARI.....01 70 72 18 67

Jeunesse.

Julien GAUTIER.....01 70 72 18 85

Prévention et sécurité.

Christelle VÉTIZOUT.....01 47 60 82 57

Démocratie locale – Gestion urbaine de proximité.

Claire GAGNIERE.....01 47 60 82 69

Plan « Santé ville ».

Salem BELGOURCH.....01 47 60 82 55

Jumelage et coopération décentralisée.

LE MAIRE DANS LES QUARTIERS

Mardi 17 mars à 17h30 Mairie de quartier Jean Wiener, rue Aristide Briand.

Mardi 24 mars à 17h30 Au 127, boulevard de Valmy.

Mardi 31 mars à 17h30 Quartier Wiener, à l'angle des rues Estienne d'Orves et Joseph Lasnier
Quartier Plateau-Grèves, à l'angle des rues Jules Ferry et Salvador Allende
Rues Lépine et Enghien

Mardi 7 avril à 17h30

Mardi 14 avril à 17h30

DES ÉLUS À VOTRE ÉCOUTE

Vos élus sont à votre écoute sur les marchés Marceau, Aragon et du centre-ville. Vous souhaitez échanger ou faire part de vos remarques concernant la vie de la cité... Rendez-vous les samedis et dimanches de 10h à 12h30 dans les chalets municipaux. Chaque demande est adressée dès le lundi suivant aux services municipaux concernés. Les chalets seront exceptionnellement fermés au public le week-end du 14 et 15 mars.

URGENCES

Pompiers 18

Police secours 17

Urgences médicales 15

Commissariat 01 56 05 80 20

Police municipale 01 47 60 41 48

Centre anti-poison 01 40 37 04 04

Urgences dentaires (jours fériés) 01 47 78 78 34

Urgences vétérinaires 01 43 96 23 23

S.O.S. médecins 01 47 07 77 77

EDF-Dépannage 24 h/24 0810 333 192

GDF-Dépannage 24 h/24 0810 433 192

Eau et force 24 h/24 0810 878 878

S.O.S. propreté n° vert 0800 47 60 00

S.O.S. cadre de vie n° vert 0805 11 93 94

Femmes victimes de violence 92 01 47 91 48 44

Bureau d'aide aux victimes 01 46 49 78 45

Écoute enfance 92 0800 009 292

SOS femmes battues 01 47 36 96 48

Drogue info service n° vert 0800 231 313

Accueil sans abri n° vert 0800 306 306 ou 115

Vous cherchez un médecin de garde
téléphonez au commissariat de Colombes: 01 56 05 80 20

SANTÉ PUBLIQUE

Service Hygiène Santé (contrôles sanitaires):

01 47 60 81 21 – 549 rue Gabriel Péri, ouverture du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h.

Centre Municipal de santé

01 42 42 41 48 – 267 bis rue des Gros Grès. Consultations de médecine générale et spécialisée: radiologie, service dentaire. Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h, le samedi de 8h30 à 12h.

Service prévention santé

01 47 60 80 26 – 549 rue Gabriel-Péri. ouverture du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h à 17h

COLLECTE DES DÉCHETS VOLUMINEUX

« Ma déchèterie mobile » disponible de 13h à 17h.

- **les 1^{er} et 3^e lundi de chaque mois,**

rue Irène et Frédéric Joliot-Curie,

- **les 2^e et 4^e mercredi de chaque mois**

angle Gambetta Ménelotte,

- **les 1^{er} et 3^e vendredi de chaque mois,** rue Buffon.

Ou contactez les encombrants au 0 800 476 000.

PHARMACIES

Attention! Nouvelle procédure

Depuis le 1^{er} janvier 2009, la Direction Départementale des affaires sanitaires et sociales (DDASS) ne transmet plus aux maires des communes du 92 ni à leurs services les permanences des pharmacies de garde. Le site Internet de la ville comme le journal Mosaïque n'éditionnent donc plus depuis cette date la liste des pharmacies ouvertes les week-ends et jours fériés. Désormais, seuls les services de police et les urgences disposent de l'information.

Commissariat de police de Colombes : 01 56 05 80 20.

LES MARCHÉS À COLOMBES

En centre-ville, les mardis et jeudis de 8h à 12h45 et le dimanche de 8h à 13h30. Au Petit-Colombes, les mardis et vendredis de 8h à 12h45 et le dimanche de 8h à 13h30. Place Marceau, le mercredi et le samedi de 8h à 12h45.

HÔTEL DE VILLE

Place de la République

Tél. : 01 47 60 80 00 – Fax : 01 47 60 80 85

Horaires d'ouverture :

Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30

sans interruption et le samedi de 9h à 12h

Accès bus : 304, 166, 167, 367, 378,

Colomb'bus.

Parking public.

Entrée rue de la Liberté.

MÉDAILLES DU TRAVAIL

Le service Événementiel de la ville vous informe que les formulaires de demande de la médaille d'honneur du travail sont désormais téléchargeables sur le site Internet de Colombes : www.colombes.fr, rubrique « démarches administratives ».

ERRATUM

Un malheureux concours de circonstances nous a conduit à indiquer dans l'article « L'excellence récompensée » paru le mois dernier (*rubrique Actualités p.15*) qu'un prix avait été remis à Rémi Henry, chocolatier-confiseur à Colombes, lors du concours « Un des meilleurs ouvriers de France ». Il s'agissait en fait d'une remise de prix de la CMA92 récompensant les qualités de formateur de l'artisan qui accueille régulièrement au sein de son atelier des apprentis. Avec toutes nos excuses.

W
H
C
I
L
B
U
P

HRO
